

ÉTUDE DU PAYSAGE DE LA VALLÉE DES PEINTRES

RETROUVER LA CREUSE DU PAYSAGE À SA RE-PRÉSENTATION

réalisée dans le cadre du
Pôle de Recherche Vallée des Peintres
entre Berry et Limousin. Art et Paysage

octobre 2015 - avril 2017



Retrouver la Creuse, du paysage à sa re-présentation

Préambule
Introduction
Questionnements
Démarche

I- À la rencontre du site – La perte d'une rivière

A. Une histoire picturale indissociable du paysage

- 1) Une histoire oubliée puis retrouvée
- 2) La vallée de la Creuse, un paysage à peindre!

B. Approcher la belle endormie

- 1) Une vallée insaisissable
- 2) Une rivière noyée
- 3) Une rivière étouffée
- 4) Restreinte par quelques points de vue
- 5) La perte d'un paysage

C. Les ateliers "Raconte-moi ton paysage de la vallée"

- 1) Méthodologie des ateliers
 - 2) Compte-rendu des ateliers
 - a) Les personnes touchées
 - b) Les thèmes récurrents qui ont fait l'objet de conversations
 - c) Les ambitions pour la vallée de la Creuse aujourd'hui au regard de son histoire
 - d) Se divertir: les activités du quotidien et touristiques
 - e) Une vallée opaque, qui se mérite
 - f) Les lieux pratiqués de la vallée
- Conclusion

D. Semaine d'arpentage

- 1) Stratégie de reconnaissance des lieux
- 2) Portrait en trois échelles des boucles des hameaux
 - a) À l'échelle du territoire
 - b) À l'échelle du corps
 - c) À l'échelle de la matérialité

E. Transcription paysagère des 11 boucles parcourues

- 1) Boucle d'Éguzon
- 2) Boucle d'Argenton-sur-Creuse
- 3) Boucle de la Baronnière
- 4) Boucle de Gargillesse
- 5) Boucle de Fresselines
- 6) Boucle de Montcocu
- 7) Boucle du barrage d'Éguzon
- 8) Boucle de la Celle-Dunoise
- 9) Boucle de Bonnu plage
- 10) Boucle de Crozant
- 11) Boucle de Saint-Jallet

E. Les expositions

- 1) À Paris
 - 2) À Éguzon
- conclusion

II – Retrouver la Creuse

A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

- 1) L'émergence du paysage de la Vallée des Peintres
- 2) La Creuse, une et multiple à la fois
- 3) Plonger dans la vallée
 - a) Sur le rebord du plateau
 - b) Depuis les coteaux
 - c) Des berges à l'eau
- 4) Les expressions de la rivière
 - a) Les méandres
 - b) Les affluents, les confluences
 - c) Les rives
 - d) Les rochers
- 5) Les ruptures de la Creuse
 - a) Rives habitées / rives sauvages
 - b) Paysage renversé
 - c) Le liquide et le solide
 - d) À l'aplomb

B. Conclusion

- 1) Vers un paysage de la Vallée des Peintres
- 2) Choix d'un périmètre paysager

III– Ambitions du projet

A. La vallée des Peintres : un fort potentiel paysager

- 1) Les lieux et leurs enjeux
 - 1) Le moulin de Saint-Étienne
 - 2) Les coteaux d'Argenton, rive droite
 - 3) Le dernier méandre d'Argenton
 - 4) La boucle du Pin
 - 5) L'affluent de Gargillesse
 - 6) Le barrage de la Roche aux Moines
 - 7) Le bras mort du barrage d'Eguzon
 - 8) La plage de la Baronnière
 - 9) Le ruisseau du Moulin Ratet
 - 10) La confluence de la Sédelle et de la Creuse
 - 11) Le dernier méandre de Crozant
 - 12) La confluence des deux Creuses
 - 13) Le pont, le moulin, le bief de Vervy
 - 14) La boucle de la Celle-Dunoise
 - 15) Les pentes habitées de la Celle-Dunoise
- 2) Portraits de lieux en bord de Creuse
 - a) Entrer dans la Vallée des Peintres - Le Moulin de Saint-Étienne à Argenton-sur-Creuse
 - b) Réunir la Sédelle et la Creuse - Le confluent à Crozant
 - c) Mesurer la Creuse - le barrage de la roche aux Moines

B. Les perspectives de l'étude

- 1) Vers une co-construction du paysage de la Vallée des Peintres
- 2) Vers un plan de développement du projet *Retrouver la Creuse*

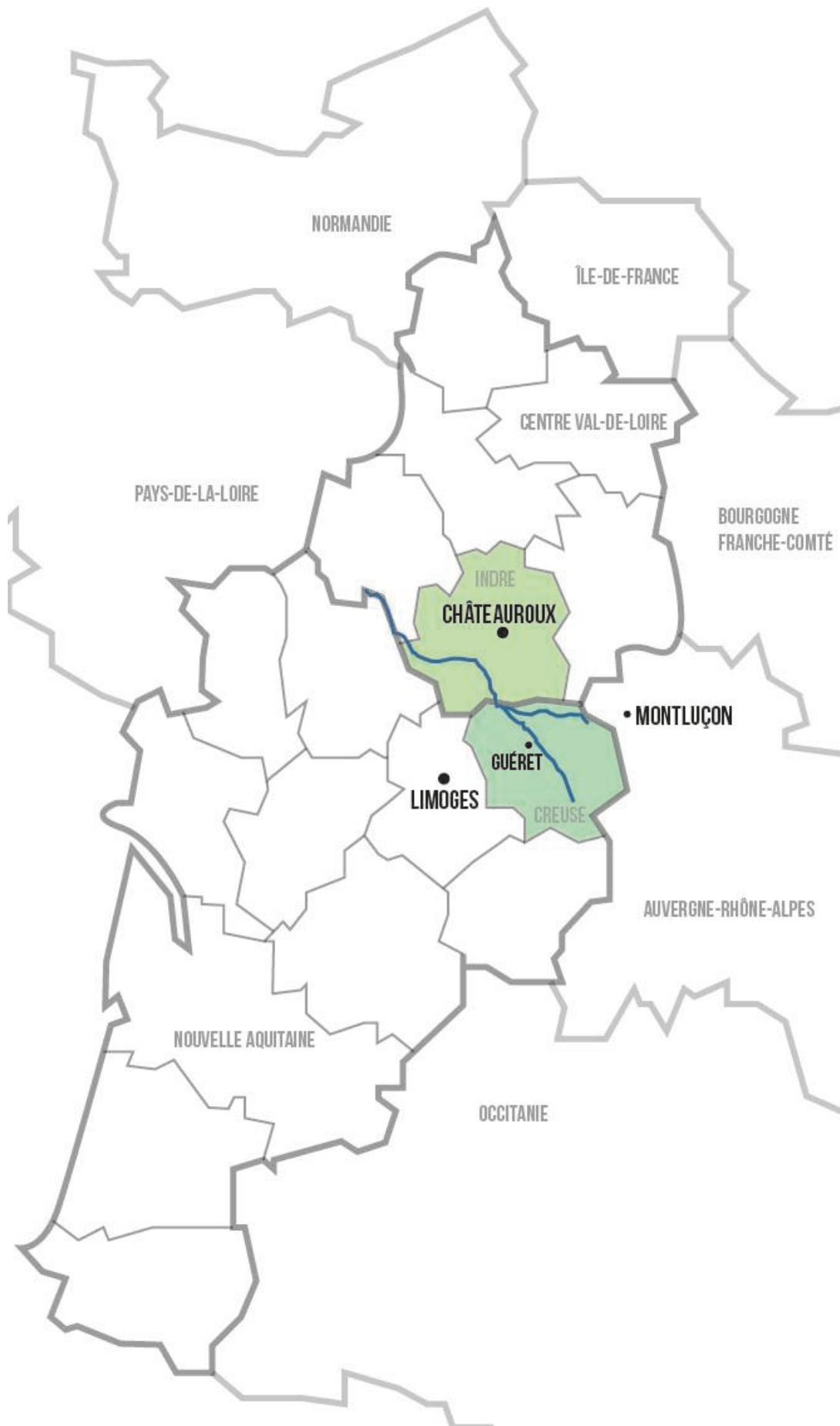
BIBLIOGRAPHIE

RÉPERTOIRE DES TABLEAUX DE LA VALLÉE DES PEINTRES

Préambule

Nous descendons vers la Creuse qui s'élève à contre-jour entre les arbres des versants boisés comme un ciel en fond de vallée enfin trouvé. Elle s'est endormie dans le creux de ses pentes raides qui se sont refermées sur elle. Inaccessible, insaisissable, la Creuse est une rivière que l'on a perdue au profit de quelques points de vue qui la figent. Nous partons en quête de cette Creuse, de cette eau qui s'échappe, et ce, depuis les tableaux de Monet, pour y installer le regard, le corps et faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres.

La Vallée de la Creuse à l'échelle régionale



Introduction

Cette étude répond au souhait du Conseil départemental de la Creuse d'imaginer les perspectives contemporaines du paysage de la vallée de la Creuse peinte, il y a plus de 100 ans entre Berry et Limousin pour en faire une nouvelle destination culturelle, touristique et paysagère, appelée la Vallée des Peintres.

Les premières recherches sur les œuvres picturales et la découverte du terrain, nous mènent à penser que le paysage de la vallée peinte par les Impressionnistes n'existe plus, et que le sentiment paysager de vallée s'est réduit à la comparaison de quelques points de vue.

Le fait d'avoir visité la vallée en hiver, puis en été, nous a permis de prendre conscience qu'aujourd'hui deux formes de tourisme prédominent. Le tourisme de randonnée (par l'existence de nombreux GR, du chemin de St Jacques de Compostelle) et le tourisme balnéaire né grâce au Lac de Chambon avec ses plages estivales et ses clubs nautiques. Le barrage a donc produit un nouveau paysage et lancé une économie touristique, mais le tourisme lié directement à la Vallée des Peintres n'est pas clairement manifeste. Cette métamorphose est propre au paysage, destiné à évoluer selon les usages du territoire et les nouvelles économies qui s'y installent. Elle est pourtant vécue comme une perte par certains acteurs locaux qui doivent faire face à la déception des visiteurs, venus chercher la Creuse de Monet, qui ne possèdent pas les clés pour comprendre le paysage d'aujourd'hui, ni les codes pour le relier au paysage représenté.

Cette étude paysagère centrée sur l'analyse du territoire existant, affirme la nécessité de redonner une impression d'un paysage de vallée en retrouvant sa rivière, la Creuse, comme une condition pour faire exister « le paysage de la Vallée des Peintres ». En parallèle de certaines destinations touristiques sur-fréquentées de la région, elle questionne les possibilités d'approcher, de toucher et de percevoir la

rivière, pour la révéler comme un motif paysager d'exception, capable aujourd'hui de fédérer les acteurs locaux autour d'un projet de territoire commun.

Notre étude se construit en trois parties. D'abord, nous tenons à restituer notre approche du territoire, sensible et méthodique, par sa découverte in-situ et par sa rencontre avec des acteurs locaux qui constituent la matière première et l'ancrage de l'analyse paysagère. La deuxième partie, nous permet de dégager, par un travail de rapprochement entre les paysages peints par les Impressionnistes et le paysage actuel, les constantes du paysage qui permettent de faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres. Enfin, nous proposerons une stratégie de mise en œuvre opérationnelle du projet de paysage. À l'échelle de la vallée, mais aussi plus précisément sur certains lieux, elle sera appropriée aux ressources du territoire et installée dans la durée.

FERRER Jean-Marc. *La Photographie dans la vallée de la Creuse au temps de l'Impressionnisme (1875-1920)*



Questionnements

Lors de notre première excursion dans la vallée, nous avons constaté qu'il est souvent difficile de la border. On s'en approche, et, aussi vite, on la perd de vue! Depuis la route, le plateau agricole et son bocage s'apprécient dans toute leur étendue, mais la vallée est difficilement perceptible. Parfois le relief au loin nous donne des indices, le plateau bascule brusquement et la vallée se montre. Mais l'impression d'être dans un paysage de vallée semble dissoute, impalpable et suscite parfois une déception de celui qui aimerait la saisir.

L'expression "Vallée des Peintres" est née des recherches de l'historien de l'art Christophe Rameix qui a démontré que, pour les écoles impressionnistes, la vallée de la Creuse fut une destination très recherchée par des peintres de renommée internationale, comme Monet, Guillaumin ou Picabia. Après avoir été oubliée pendant plusieurs dizaines d'années, notamment par la dispersion de diverses toiles dans le monde et principalement aux États-Unis*, cette histoire picturale ressurgit. Un tableau inédit d'Armand Guillaumin, *Paysage aux ruines*, montré pour la première fois en France dans l'exposition exceptionnelle du grand collectionneur russe Chtchoukine à la Fondation Louis Vuitton, démontre, d'une part, que cette histoire picturale de la vallée de la Creuse est riche et reste encore à découvrir et, d'autre part, qu'elle fait partie de la grande histoire de l'art puisqu'elle a su intéresser l'un des collectionneurs les plus influents et les plus visionnaires du monde qui a su s'entourer de chefs d'œuvres de son époque. Cependant, nous constatons très rapidement, que les paysages actuels de la vallée de la Creuse ne sont plus les paysages peints à la fin du XIX^{ème} début du XX^{ème}.

Le nom attractif "Vallée des Peintres entre Berry et Limousin" fait référence à la géographie et à l'histoire du site. La vallée existe toujours et le souhait de la valoriser par un tourisme lié

à la peinture impressionniste se réalise grâce à une offre touristique importante et variée : la peinture et l'art contemporains y sont mis en avant, des sentiers d'interprétation et de randonnées permettent d'apprécier le paysage in-situ, des galeries et ateliers d'artistes sont ouverts au public, des festivals et conférences sont régulièrement organisés... et la vallée est connectée plus largement à son histoire par sa mise en réseau avec d'autres sites picturaux du Limousin et du Berry.

L'expression "Vallée des Peintres" semble placer le paysage au cœur de ses problématiques. Elle permet d'associer l'enjeu touristique du titre à une recherche plus fine sur les singularités de ce paysage. En effet, dans un premier temps, la vallée de la Creuse est caractérisée par une dépression géographique importante, qui constitue un ensemble paysager remarquable tant d'un point de vue géomorphologique qu'environnemental. Les peintres, quant à eux, ont donné une dimension poétique à la vallée par leurs créations. Ils ont enrichi son histoire, révélant une culture intimement liée à cet élément géographique qui nous offre la possibilité de le regarder autrement.

La rencontre de ces deux contextes : la géographie et l'histoire picturale, nous permet d'imaginer une vallée établie dans l'espace et dans le temps, où la question du paysage intervient plus encore. La "Vallée des Peintres" existe par son nom mais "le paysage de la Vallée des Peintres" existe-t-il ?

La reconnaissance de la "Vallée des Peintres" doit passer par l'affirmation de son paysage.

*Lors de l'exposition Monet-Rodin intitulée *Paysages et figures* en 1889, de nombreuses toiles de la vallée de la Creuse, que Monet s'est empressé de terminer pour cette occasion, connaissent un succès immédiat auprès de nombreux collectionneurs américains. La première série de Monet, les 10 confluent à Fresselines, est réunie une unique fois à la galerie Georges Petit à Paris. Actuellement, elle est dispersée dans différents musées ou collections particulières américains mais deux tableaux de cette série restent en France au musée d'Unterlinden à Colmar et au musée Marmottan à Paris. Plus largement, c'est près de 80% des tableaux de la vallée de la Creuse qui sont aujourd'hui aux États-Unis.

Entre terrain et ateliers de réflexion, rencontres et arpentages, immersion et prise de recul, l'argumentaire se construit peu à peu, enrichi par une recherche historique et culturelle sur la peinture impressionniste qui constitue l'un des fondements de notre démarche paysagère.

2015

Janvier

Février

Première visite de terrain

Mars

Envoi de la candidature

Avril

Mai

Juin

Juillet

Annnonce des lauréats du marché

Août

Septembre

Octobre

Lancement de l'étude à Guéret
visite du musée - prises de contacts
2° visite de terrain

Novembre

Décembre



Démarche

2016

Janvier

Prise de connaissance des enjeux par la documentation, recherches historiques, lectures ...

Février

Prise de connaissance des enjeux par la documentation, recherches historiques, lectures ...

Mars

Prise de connaissance des enjeux par la documentation, recherches historiques, lectures ...

Avril

Préparation des Ateliers

Mai

2 Ateliers avec les habitants
à La Celle-Dunoise et à Éguzon
3° visite de terrain

Juin

Juillet

Préparation de la stratégie de terrain
Constitution des boucles

Août

Semaine d'arpentage
4° visite de terrain

Septembre

Création de l'exposition
*Du paysage à l'oeuvre,
de l'oeuvre au paysage*

Octobre 8-13

Une semaine d'exposition à Paris
Galérie Jacques Levy

Novembre 26-3

Une semaine d'exposition à Éguzon
Musée de la Vallée de la Creuse

Décembre

Rédaction de l'étude

2017

Janvier

Rédaction de l'étude

Février

Rédaction de l'étude

Mars

Relecture de l'étude par le COPIL

Avril

Mai

Juin

Juillet

Réunion du Rendu de l'étude

Août

Septembre

Octobre

Novembre

Décembre

I – À la rencontre du site

La perte d'une rivière

Carton de l'exposition

exposition-parcours → mai-sept 2016

Musée-Château d'Ars, La Châtre
Musée des Beaux-Arts, Limoges
Musée de Vallée de la Creuse, Éguzon
Musée d'art et d'archéologie, Guéret

ENTRE BERRY & LIMOUSIN

LA CREUSE,
UNE VALLÉE
atelier

ITINÉRANCES
ARTISTIQUES

A. ÖSTERLIND, C. BICHET, E. ALLUAUD, A. SMITH

Œuvre de la collection de la Vallée de la Creuse, Musée de Vallée de la Creuse, Éguzon
Œuvre de la collection de la Vallée de la Creuse, Musée de Vallée de la Creuse, Éguzon
Œuvre de la collection de la Vallée de la Creuse, Musée de Vallée de la Creuse, Éguzon
Œuvre de la collection de la Vallée de la Creuse, Musée de Vallée de la Creuse, Éguzon

www.valleedespeintres.com



Cette opération est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe s'engage avec le soutien de la Vallée de la Creuse, avec le Fonds européen de développement régional, avec le concours de l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles).

A. Une histoire picturale indissociable du paysage

1) Une histoire oubliée puis retrouvée

L'histoire picturale impressionniste (comprenant le Pleinarisme et le Postimpressionnisme) de la vallée de la Creuse, qui s'étend sur presque un siècle, entre les années 1830 et 1930 est une période qui a longtemps été oubliée dans l'histoire de l'art (même si l'on sait que dans les années 50 des peintres se sont installés sur le territoire car ils avaient connaissance de son histoire). Elle y est pourtant majeure puisqu'elle couvre la période très recherchée et appréciée de l'Impressionnisme et parce qu'elle rassemble, en nombre, de grands peintres autour d'un même sujet : le paysage la vallée de la Creuse.

Bien que les sociétés des Sciences travaillaient sur le sujet, le récit territorial n'a réellement débuté qu'à partir de 1991. C'est donc seulement depuis une vingtaine d'années, grâce aux habitants de Crozant et de Fresselines qui se sont mobilisés pour faire des recherches, et, grâce à des professionnels tels que Christophe Rameix et d'autres acteurs comme l'association des Amis des Peintres de l'école de Crozant et de Gargilesse, qui s'y intéressent et travaillent à faire des liens entre les divers tableaux dispersés dans le monde entier pour tenter de révéler cette histoire que cette période est désormais reconnue dans l'histoire de l'impressionnisme. Pourtant, il s'avère difficile de reconstituer un puzzle aussi complexe et diversifié. Le manque d'érudits locaux s'intéressant à la peinture moderne et la non transmission des informations aux grands historiens de l'art après les années 1950 n'ont pas permis de capitaliser les éléments constitutifs de ce récit passé. De plus, le peu d'habitants fortunés dans la région n'a pas favorisé l'achat d'œuvres pour constituer des collections locales et limiter ainsi l'éparpillement des tableaux sur d'autres continents. Par la suite, la localisation géographique parfois difficile et souvent approximative des œuvres ont minimisé l'échelle du site représenté : une vallée, en tant qu'ensemble paysager unique. Ce phénomène s'explique également par le peu de

représentativité de ce territoire rural par rapport à d'autres sites majeurs de l'Impressionnisme comme la vallée de la Seine avec Paris et le Havre, ou la côte normande avec les falaises d'Étretat. L'ensemble de ces facteurs justifie donc la difficulté de révéler l'importance de la vallée de la Creuse dans l'histoire de la peinture.

La publication des deux ouvrages de l'historien de l'art Christophe Rameix : *L'école de Crozant* en 2002, puis 10 ans plus tard de *L'Impressionnisme et Postimpressionnisme dans la vallée de la Creuse*, et les expositions régionales successives comme *Les Maîtres de la Creuse* en 1997, à Dun-le-Palestel, *Vallées des peintres, une vallée atelier* en 2013, puis *Itinérances artistiques* en 2016, ont permis peu à peu de prouver et d'attester l'existence de ce mouvement artistique lié à un lieu particulier : la vallée de la Creuse. Son rayonnement national et international reste encore à dévoiler.

Le peintre Pierre Ernest Ballue peignant en plein air



À droite le peintre Pierre Ernest Ballue à Fresselines 1889



A. Une histoire picturale indissociable du paysage

2) La vallée de la Creuse, un paysage à peindre !

Selon Christophe Rameix, la “ grande force de la vallée de la Creuse est d’avoir été capable d’attirer la totalité des peintres du Pleinairisme c’est-à-dire aussi bien les pionniers vers 1830 (...), que les Impressionnistes (...) et que les Postimpressionnistes ” et surtout les grands peintres de l’histoire de l’art. Pourtant, ils “ ne sont pas venus pour des raisons pratiques comme en Île-de-France, pour des raisons d’habitat comme en Normandie, ou pour des raisons de bien-être pour la villégiature, comme sur la Côte d’Azur... ”. Reculée, austère, aux conditions météorologiques parfois rudes, la Creuse n’est pas un site facile à peindre et Monet en fera l’expérience douloureuse. Alors comment expliquer l’attrait des peintres pour la vallée sur une durée aussi longue ?

Suite à l’émergence de la peinture en plein-air et des premières expériences des pionniers en vallée de la Creuse, les Impressionnistes, sous l’impulsion de l’écrivain George Sand, du poète Maurice Rollinat et du critique d’art Gustave Geffroy, découvrent ce paysage. Ils viennent majoritairement de Paris, au moment où le développement ferroviaire leur permet de voyager, de s’évader des grandes villes, industrialisées et bruyantes. Effectivement, la nouvelle ligne de fer Paris-Limoges place Gargillesse, Fresselines et Crozant à quelques heures de la gare d’Austerlitz.

Arrivés dans ce paysage, ils arpentent la vallée, principalement autour des villages qui les hébergent comme Gargillesse, Crozant et Fresselines, à la recherche de points de vue, de lumières et d’ambiances afin de « capter la vérité de la Creuse. » Ils ont peint une compréhension du site dans le strict respect du motif, d’où la nécessité de peindre in-situ. Ils viennent en hiver, au printemps, quand la végétation est rase et les lumières intéressantes. Les nuances variées des coteaux dégagés et recouverts de landes rosées ont permis aux peintres de s’exprimer avec des couleurs vives et peignent “avec une touche divisée et fragmentée pour mieux faire entrer la lumière dans les yeux du spectateur. On observe jusqu’à 8 000 milles touches sur un tableau de Monet” commente Christophe Rameix. Les proportions de la vallée, ni trop courte, ni trop large, ses méandres et ses gorges profondes apportent un aspect dramatique au

paysage qui séduit les artistes. Le pittoresque des villages, des moulins et de leurs biefs, les ponts, les ruines attirent, et permettent de fixer aisément les proportions du site. Même si à première vue l’exercice semble simple, la Creuse résiste aux peintres. Monet va travailler longtemps et rageusement pour produire ses 24 toiles de la vallée qu’il pensait peindre rapidement. Il s’acharne à peindre une Creuse qui change de couleur avec les pluies, se charge de boue lors de crues et grossit fortement, ... une Creuse qui s’enfonce de plus en plus dans l’ombre de ses coteaux ravinés et dénudés. Elle est changeante et mal éclairée, trop sombre, ... Marianne Alphant voit dans les tableaux cette lutte douloureuse entre le paysage et le peintre : “Que faire ? La même question sans cesse, insoluble. Il n’y a pas d’issue dans ce ravin, pas d’autre façon d’avancer qu’en reprenant les mêmes toiles, plus opaques de jour en jour, plus massives et encroûtées. Dans la superposition des tons sombres, on peut lire la transcription de ces journées terribles – trances, dégoût, fièvre, frustration, panique – inscrites en couches successives.”* Mais c’est en passant par une telle épreuve picturale et paysagère, physique et mentale, que Monet devient le premier peintre qui a fait de la Creuse des chefs-d’œuvre.

À force de se cogner aux coteaux d’une Creuse qui lui résiste, Monet peindra sa première série face à une vallée insaisissable (qui donnera naissance aux *Nymphéas*). Guillaumin y restera 30 ans et y produira de très nombreuses toiles pour tenter de la fixer, avec les masses et les couleurs changeantes des rives de la Sédelle. Picabia posera les premiers jalons du cubisme dans *Sédelle*. Il apparaît évident, que l’expérience de la peinture dans la vallée de la Creuse joue un rôle majeur dans l’évolution des styles et des manières d’aborder un sujet chez les peintres qui y séjournent. Ils repartent de la Creuse changés, métamorphosés. Et c’est bien la qualité, ou plutôt la spécificité paysagère de cette vallée qui est au cœur de ces toiles et de cette histoire picturale retrouvée. Attirés d’abord par ce site pour son paysage extrêmement sauvage, au relief marqué, et aux couleurs qui convenaient à leur palette, leurs choix picturaux se sont affirmés par leur volonté de donner à voir la vérité d’un paysage finalement extrêmement dur à peindre. Ces différents récits, entre les peintres et ces paysages de rivière, font de la vallée de la Creuse un patrimoine paysager remarquable, voir exceptionnel encore peu reconnu aujourd’hui.

La Celle-Dunoise à hauteur de la Creuse



B. Approcher la belle endormie

1) Une vallée insaisissable

Dans notre démarche, la découverte du terrain est une phase initiale importante qui nous permet souvent de confronter nos premières intuitions à la réalité du paysage vécu et des usages qu'en font les habitants et les visiteurs. L'idée pour nous est de comprendre comment la vallée fonctionne dans son ensemble et dans son étirement géographique. Nos moments passés sur le terrain nous permettent de confirmer qu'aujourd'hui, la vallée de la Creuse est difficilement saisissable. Il est difficile de suivre la rivière, de la longer, de l'approcher, notamment en voiture, sauf lorsque la route débouche sur un pont en fond de vallon, au dessus de la Sédelle, pour repartir aussi vite sur le plateau. On ne l'aperçoit subrepticement que par quelques séquences, brèves, entre les arbres des coteaux, lorsqu'on la traverse ou lorsqu'on s'arrête à une base nautique, par exemple. Même à pied il n'est pas toujours évident de l'atteindre car peu de chemins y mènent. L'eau, élément central de la vallée, est pratiquement absente dans le paysage. Il en résulte une vision déconstruite de la vallée difficile à recomposer dans sa totalité.

Elle est pourtant séquencée en différentes unités paysagères identifiables. Du cœur du bourg bucolique à La Celle-Dunoise, à la confluence de la Creuse avec la Petite Creuse à Fresselines, aux gorges de Crozant, à l'élargissement du lit de la rivière au lac de Chambon, au barrage, puis aux plaines en aval d'Argenton-sur-Creuse, les atmosphères sont différentes et les perceptions de vallée varient. La question de la frontière est prépondérante pour saisir ce qui distingue tant ces séquences. Nous ne parlons pas seulement des frontières dues au découpage politique (deux régions, deux départements) mais également, entre la France du nord : limite du bassin parisien, et la France du sud : proche du Massif central.

L'action de l'homme sur le territoire a aussi transformé l'image de ces lieux, par les modifications des pratiques agricoles, par la construction d'infrastructures pour produire de l'énergie, pour accueillir le tourisme, mais aussi par le développement urbain, notamment à Argenton-sur-Creuse. Visiblement, le paysage actuel de la vallée de la Creuse ne ressemble plus à celui peint par les Impressionnistes dans les années 1889 et 1910.

Vue sur les ruines de Crozant depuis le parking



La boucle du Pin



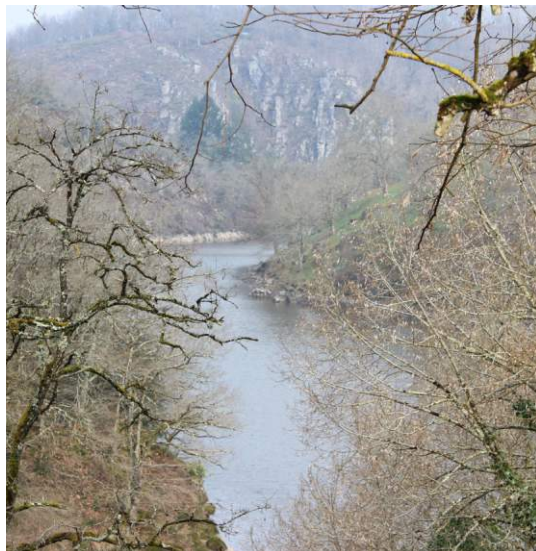
Le barrage d'Éguzon en aval



La Petite Creuse



La confluence de la Sédelle et de la Creuse



B. Approcher la belle endormie

- 2) Une rivière noyée
- 3) Une rivière étouffée
- 4) Restreinte à quelques points de vue
- 5) La perte d'un paysage

2)

L'un des premiers bouleversements de ce paysage est la modification du cours et de la forme de la rivière. Elle était dynamique et courait dans son lit caillouteux devant les yeux des peintres qui cherchaient à capter sa force, et à la visualiser sous toutes ses formes. L'arrivée des barrages hydroélectriques au début du XX^{ème} siècle fait monter considérablement le niveau de la Creuse, et éloignent, peu à peu, les peintres qui ne se retrouvent plus dans ce paysage qui a perdu son côté sauvage. Effectivement, ces infrastructures ont imposé un changement profond dans l'apparence de la vallée. Les proportions entre la rivière et ses rives changent, elle paraît moins encaissée. Les moulins et les prairies alluviales sont noyés. La surface de l'eau est lissée et distendue. La Creuse n'est plus une eau sauvage qui coule, sonore au détour des méandres. La rivière semble s'être endormie dans cette retenue. Quelquefois même, elle ne paraît plus "rivière". En effet, avec l'installation du grand barrage d'Éguzon en 1926, la Creuse se déforme en un vaste plan d'eau, jusqu'à atteindre 700 m de large et s'appeler "le lac" d'Éguzon. La Creuse devient lac ! Ce changement de toponymie caractérise une transformation profonde de l'apparence physique de la rivière et par là même de sa représentation.

3)

La deuxième grande mutation du paysage de la vallée de la Creuse, est le boisement dans les années 50 des coteaux autrefois arides. Ce phénomène s'explique par l'abandon du pâturage qui entretenait ces espaces ouverts très difficiles à exploiter. Peu à peu, la dynamique spontanée de reconquête végétale recouvre la végétation rase, les bruyères et les rochers affleurants. Les ligneux s'implantent durablement et sans concurrence sur les versants, effaçant les lignes de crêtes saillantes, les surfaces désertiques et les vues plongeantes sur la Creuse. Aujourd'hui, la rivière a disparu, étouffée par ses rives boisées. L'espace des coteaux n'est plus accessible et ne permet plus de se pencher sur la rivière. Cependant, certaines parcelles classées Natura 2000, sont maintenues en lande rase de bruyère, notamment par l'association E.R.I.C.A.

C'est le cas de la lande au dessus du pont de Crozant où l'ouverture du paysage est maintenue telle un décor, sans activité économique qui garantit sa pérennité. Cet entretien des coteaux assure cependant de réelles vues sur Crozant.

4)

C'est sûrement la difficulté de lire l'histoire de la vallée dans le paysage actuel qui atteint le développement d'un tourisme lié à la Vallée des Peintres. Pourtant il existe des sentiers d'interprétations, des points de vue, qui offrent une comparaison avec le tableau qui y a été réalisé, une dynamique de réouverture de lande à bruyères, pour aider le visiteur à découvrir les hauts-lieux impressionnistes et les comprendre. Ce sont des interventions ponctuelles qui donnent naissance à des lieux fréquentés où on est souvent amené à rencontrer d'autres touristes. La représentation que l'on se fait de la vallée est réduite à quelques points de vue figés. La Creuse pourrait être vue comme une rivière tronquée, peu connue sous toutes ses variations et ses formes.

5)

Nos premières confrontations avec le terrain nous ont permis de confirmer les enjeux, notamment une sorte de frustration de la perte d'un paysage lié à sa rivière qui témoignait pourtant directement d'une histoire picturale très riche et inédite qui aurait pu profiter aujourd'hui au développement d'une offre touristique culturelle vertueuse pour le territoire. Aujourd'hui, la Creuse n'apparaît plus vraiment comme une rivière, en tant que telle, qui coule, qui serpente, qui traverse un territoire, vivante. Par moment statique, elle s'est refermée sur elle-même et disparaît parfois des paysages de la vallée.

Pour approfondir notre étude, comprendre le paysage actuel de la vallée et conforter/confronter nos premières intuitions, nous décidons de consulter les habitants pour recueillir leurs sentiments sur ce territoire qu'ils vivent au quotidien, les interroger sur leur paysage, les lieux qu'ils fréquentent et la notion de Vallée des Peintres.

Carte - deux lieux choisis pour les Ateliers "Raconte-moi ton paysage de la vallée"



C. Les ateliers “ Raconte-moi ton paysage de la vallée ”

1) Méthodologie des ateliers

Déroutées par une Creuse qui nous glisse entre les doigts et pour saisir de façon stratégique ce territoire de grande emprise, nous décidons de questionner ceux qui connaissent les lieux et les fréquentent : les habitants, les gens de passage, les visiteurs. À la recherche d'indices, ces récits multiples accélèrent notre connaissance du site et nous donne un panorama des représentations mentales de la Creuse et de son paysage que se font les habitants. Terrain escarpé, parfois en friche, beau, convoité ou nié, sauvage, souvent confidentiel, nous recherchons des pistes de lieux d'intérêt, ou de désintérêt. D'autre part, pour s'inscrire dans le processus de valorisation de la Vallée des Peintres, notre démarche paysagère doit être connue des premiers concernés : les habitants de cette vallée. Nous organisons alors deux rencontres, sous forme d'ateliers-événement intitulés Raconte-moi ton paysage de la vallée pour partager des moments autour de la question du paysage. Ces ateliers forment une étape primordiale de récolte d'informations précises du terrain et dont les réponses apportées par les participants complètent le choix des endroits clés à explorer et à mettre en perspective.

Le 4 mai 2016, l'Auberge des pêcheurs à la Celle-Dunoise nous accueille pour un premier événement, puis le lendemain c'est à Éguzon, au Café des sports que nous prenons place avec nos cartes, nos feutres, nos enregistreurs et appareils photos pour déclencher les discussions et obtenir les données les plus secrètes sur la vallée !

Ces rencontres, construites en trois temps, permettent d'aborder sous un autre angle, les enjeux de ce territoire vécu, pratiqué et perçu par les habitants ou les gens de passage à travers:

- les éléments qui caractérisent les paysages de la vallée de la Creuse
- leurs lieux importants ou pratiqués
- leurs rapports à la rivière (son eau, ses ambiances, les effets qu'elle procure, les activités qui y sont liées, les lieux fréquentés sur ses abords)
- la notion de paysage de la Vallée des Peintres

ON PAYSAGE



C. Les ateliers “ Raconte-moi ton paysage de la vallée ”

1) Méthodologie des ateliers

1/ L'espace réservé du café nous permet d'afficher différents supports permettant d'amorcer des conversations sur le territoire: cartographie IGN, photographies aériennes, et questionnaires permet à chacun de se plonger dans la vallée et de s'interroger personnellement ou en groupe sur son propre rapport au paysage au quotidien. Un Portrait d'usager, petit questionnaire personnel introductif, nous permet en quelques lignes de faire la connaissance de nos interlocuteurs et de situer leurs parcours géographiques.

2/ Un tête à tête *Flash sur la vallée* permet, en speed dating, d'obtenir un grand nombre de réponses courtes en peu de temps sur des émotions paysagères, des ressentis spatio-temporels ou encore sur la signification de la dénomination Vallée des Peintres et les transformations constatées du paysage. Comparer ces réponses multiples nous permet de comprendre la richesse des paysages perçus qui font la vallée.

3/ Un second tête à tête, *Conversation au bord de la Creuse*, a pour but de prendre le temps de la conversation individuelle pour saisir plus profondément des émotions liées au paysage. Nous souhaitons laisser nos interlocuteurs nous parler librement, en les guidant simplement par quelques questions. Lors de ce slow dating nous sommes à l'écoute de divers récits de balades dans la vallée. Chacun fait l'effort de se souvenir, de se remémorer des moments vécus et de les partager avec nous afin de nous projeter autrement dans les paysages que nous allons bientôt parcourir plus précisément.

PORTRAIT D'USAGER

FACULTATIF

afin que l'on puisse vous recontacter, vous pouvez nous laisser vos coordonnées si vous le souhaitez

VOTRE PROFIL
 veuillez entourer la bonne réponse

vous êtes : un homme ou une femme ?

vous êtes âgé : 79 ans

vos professions : retraité

nom :
 prénom :
 numéro :
 email :

VOS LIEUX

veuillez répondre en complétant la légende et en reportant un point associé au numéro de la question sur la carte ci-jointe

1. Où habitez-vous ? La ville d'Amboise sur l'île aux Moines

depuis combien de temps ? Né en 1940, il y a 20 ans

2. Où travaillez-vous ? à la mairie de Chorsy-le-Roi

3. Y'a-t-il un lieu que vous n'aimez pas dans la vallée ? Non

précisez :

VOS TRAJETS

veuillez répondre en complétant la légende et en dessinant le trajet associé sur la carte ci-jointe avec le numéro de la question

3. Quel est votre trajet quotidien ?

trajet A : de la maison à l'église 2 fois par semaine
même si il pleut

quel est le moyen de transport utilisé ? voiture

4. Quels sont vos trajets de loisir ?

trajet B : de la ville d'Amboise à Noironville 2 fois par an

quel est le moyen de transport utilisé ? en voiture

trajet C : non je ne voyage pas souvent

quel est le moyen de transport utilisé ?

FLASH SUR LA VALLÉE

SPEED DATING

Jean-Paul

Questions rapides

20 SECONDES POUR RÉPONDRE

- Pourquoi vous êtes-il à cette rencontre ?
Je m'intéresse au territoire à défaut de passer de connaissances

- Pourquoi vous êtes-il sur ce territoire ?
à l'origine pour une conclusion par rapport à l'agriculture et l'agriculture sur ce territoire

- Quelle est votre saison préférée ?
en automne et l'automne

- Que faites-vous à cette saison ?
je fais

- Utilisez-vous le terme « Vallée des Poitiers » ?
oui, de au moins - et ça se fait pour le bob, travail à faire

- En un mot, c'est quoi la Vallée des Poitiers ?
la vallée, cette vallée de la vallée et la vallée à travers les paysages

- Quelle est votre couleur préférée dans la Vallée ?
bleu-vert, vert-bleu, vert-bleu

- Quelle est votre texture préférée dans la Vallée ?
la pierre, les cailloux, les pierres, les cailloux

- Quelle est votre moment préféré de la journée, en relation avec le paysage ?
le matin, le soir, le soir

- Est-ce que vous vous baladez dans la Vallée ?
oui, souvent

- Quel changement impressionnant avez-vous constaté dans le paysage de la Vallée ?
la déforestation, la déforestation, la déforestation

CONVERSATION AU BORD DE LA CREUSE

SLOW DATING

Récit d'une ballade ou d'un moment de relation à la Vallée

PRENDRE LE TEMPS DE RACONTER

- Où allez-vous voir la Creuse ?
 - Est-ce une ballade ou un point précis ? (chemin, belvédère... ?)

- Quelle est votre promenade préférée dans la Vallée ?
 - Quel est le trajet parcouru ?
 - À quelle fréquence y allez-vous ?
 - Combien de temps dure ce moment ?
 - Quelle est la couleur de la rivière Creuse ?
 - Quel est l'état de l'eau ?
 - Où faites-vous une pause ?
 - Qu'est-ce qui attire votre attention ?
 - Où emmenez-vous vos amis pour une découverte de la Vallée ?

...
Vendredi après 15 h. Kayak -> encaissant
Encre - on peut aller à Paris - bureau compliqué
Vallée des 3 lacs que on voyait
NM torrent en lacs
difficulté de 1 à 6 - la 6 - MIV 1-2
sup ou 3ème - 15 km - on a le temps
on se casse vite - plusieurs fois
rien fait temps - on est pas assez d'air
air - on voit pas les lacs
je suis - protobell
5 sup - paye long
Connaitre la rivière
Etre au
Sedille intéressant à descendre
le seul moyen d'accéder à un endroit en tant que kayakiste

Extraits des trois questionnaires de l'atelier " Raconte-moi ton paysage de la vallée. "

C. Les ateliers “ Raconte-moi ton paysage de la vallée ”

2) Compte-rendu des ateliers

a) Les personnes touchées

La valorisation de ce territoire rural par un travail sur le paysage est un sujet qui intéresse ceux qui sont venus à notre rencontre. Nombre de ces personnes sont des « néo-ruraux », terme qu'ils emploient pour se qualifier, des retraités pour beaucoup nés en Creuse et partis travailler en Île-de-France ou dans des grandes villes, puis revenus passer leur retraite à la campagne. Des élus intéressés, quelques touristes curieux, et des acteurs institutionnels des paysages ont participé (DREAL, Conseil départemental, CAUE, etc.). Cependant, les habitants sont peu à s'être déplacés.

b) Les thèmes récurrents qui ont fait l'objet de conversations

- Les infrastructures touristiques, ce qui a été construit, bâti pour accueillir une activité touristique.
- Le patrimoine naturel vs la gestion agricole: la manière dont la nature est considérée ou entretenue. La place de la forêt sur le territoire et la manière de la gérer est une question qui préoccupe.
- L'accès à l'art et à la culture, la place donnée à l'intellectuel et au sensoriel et comment l'art peut s'exprimer à l'extérieur, c'est-à-dire au cœur du paysage.
- Le caractère de la vallée et quelles sont ses valeurs.

c) Les ambitions pour la vallée de la Creuse aujourd'hui au regard de son histoire

dialogue des citations 1

« La connaissance de son histoire et des tableaux des peintres permet de regarder autrement le paysage de la Creuse. » Cependant, beaucoup nous disent que le site est « gâché » par des aménagements violents comme le lac de Chambon, les cabanons, les fils électriques de la centrale qui lui font perdre ses qualités d'avant et éloigne la Creuse des peintres et de son histoire.

« Le bourg de Crozant n'est pas mis en valeur. »
« Conserver » : Vallée des Peintres est-ce conserver, révéler, renouveler, protéger, préserver?

Les pratiques agricoles ne respectent pas le paysage de la vallée.

Ce que nous souhaitons c'est « ménager la vallée et non l'aménager ».

Le terme « Vallée des Peintres ne doit plus être utilisé car il muséifie la vallée qui est un paysage vivant. »

« Comment aujourd'hui peut-on se réappropriier l'histoire ? »

« Le terme “Vallée des Peintres” est trop intellectuel au départ, il faut le rendre accessible. »

« C'est beau mais pas divertissant. »

« Le touriste a-t-il besoin d'être guidé et de quelle manière ? Il y a trop de panneaux. »

Les infrastructures touristiques sont à penser pour « guider » sans « gâcher ».

Sur l'avenir de la vallée, tous ne sont pas d'accord, entre préservation et évolution, l'équilibre à trouver est délicat. C'est une des problématiques clés, fil rouge de notre étude.

Extrait de questionnaire "Flash sur la vallée" - prise de notes

- Y a t'il des lieux que vous aimeriez voir transformés dans la Vallée ?

..... souvenir moyen du parc municipal Souvenir ennuyeux
..... parc pour les personnes âgées
..... leau de RPN - enfants sans être sur le trottoir

- Quel grand changement imaginez-vous demain ?

..... le village écologique (film demain) légumes produits localement

ca se mérite - peu peuplé -
connaître les petits chemins
danger -
mythe, histoire, sorcellerie -
venir ici, il faut connaître -> c'est positif
aujourd'hui -
c'est préservé -
isolement -
beau mais pas divertissement -
par goût de connaître la nature voir l'harmonie -
côté obscur, mystérieux -
cette saison oui - ! Grosses forêts -
sinueuse on ne sait pas où elle va -
on s'y perd - on se sent petit - car profond -
pas tout fait dompté par l'homme -
trop de choses pas assez de gens
tout n'est pas encore -
endroits pas cultivés, pas rentabilité partout -
Bois pas parc, ballade
↳ et sous-bois - nouilles, feuille, odeurs, animaux
l'Hô n'a pas eu le temps d'arriver -

Les usines ont formées à Tignes = dépeuplé -
+ entreprise construct^e de vêtements -

Les buses quand j'ai vu les buses - je me suis souvenue -
il y a des champs, je sais pas à quoi ils servent = très agréable
et la présence de l'eau -
mes parents habitaient près des lacs -

Le barrage -> pas positif quand j'étais enfant -
après fier - = alimente Paris" on en est fier! Prouesse technique
comme un monument qu'on nous oblige à aimer!

C. Les ateliers “ Raconte-moi ton paysage de la vallée ”

2) Compte-rendu des ateliers

d) Se divertir : les activités touristiques et du quotidien

dialogue des citations 2

Pour définir la Vallée des Peintres aujourd’hui, elle est à la fois « moins sauvage », à cause de la construction des barrages mais aussi « diversifiée » car elle propose une multitude de micro-endroits et d’activités.

Voir le paysage de la Vallée des Peintres comme « un grand jardin partagé » permet d’associer art et nature.

Les activités principalement pratiquées sont les randonnées et promenades, le jardinage, le potager, le kayak et la pêche.

Les pratiques touristiques ne respectent pas le paysage de la vallée. Pourrait-on imaginer un tourisme intelligent ? Un tourisme valorisé par les qualités paysagères du territoire et donc qui n’est pas entravé par des infrastructures. La vallée ne doit pas plus « s’artificialiser ». « Il ne faut pas laisser le béton bouffer le paysage ! »

Le droit de passage autrefois permis sur les divers chemins est aujourd’hui privatisé. « Permettre à nouveau certains accès permettrait de créer des boucles sur toute la vallée. »

C’est une vallée « attachante qui mérite d’être connue », « pas spectaculaire mais c’est beau », « pas secrète mais discrète ».

Prendre le temps de la culture dans ce paysage qui offre ce temps. « Petite je m’ennuyais ici, je passais tout mon temps à lire, j’ai lu tout George Sand ! »

« On peut imaginer de nouvelles formes d’art, des lieux de théâtre, c’est un si beau décor ! ».

e) Une vallée opaque, qui se mérite

dialogue des citations 3

D’autres indices nous confirment les caractéristiques d’une vallée opaque, compliquée à atteindre, aussi pour ses habitants.

« La forêt est parfois trop présente, trop d’arbres brouillent la visibilité. »

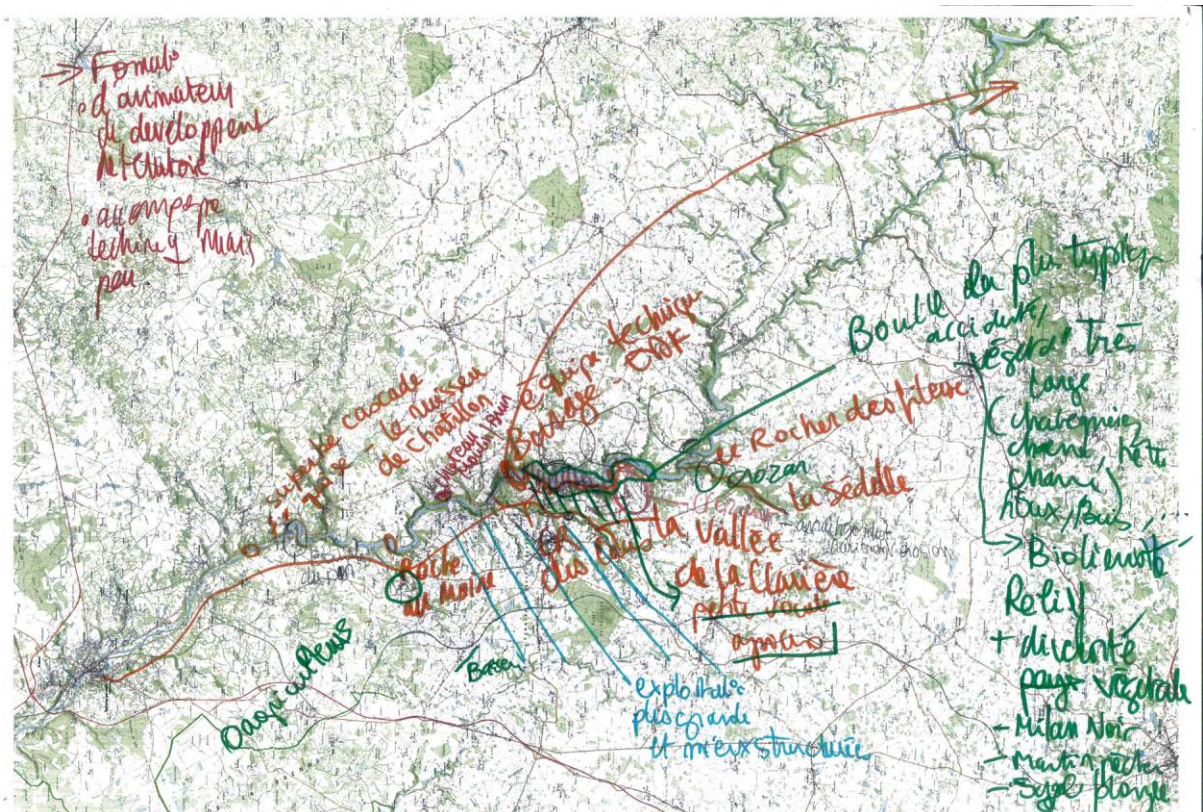
« La vallée donne le vertige. »

« La vallée est repliée sur elle-même. »

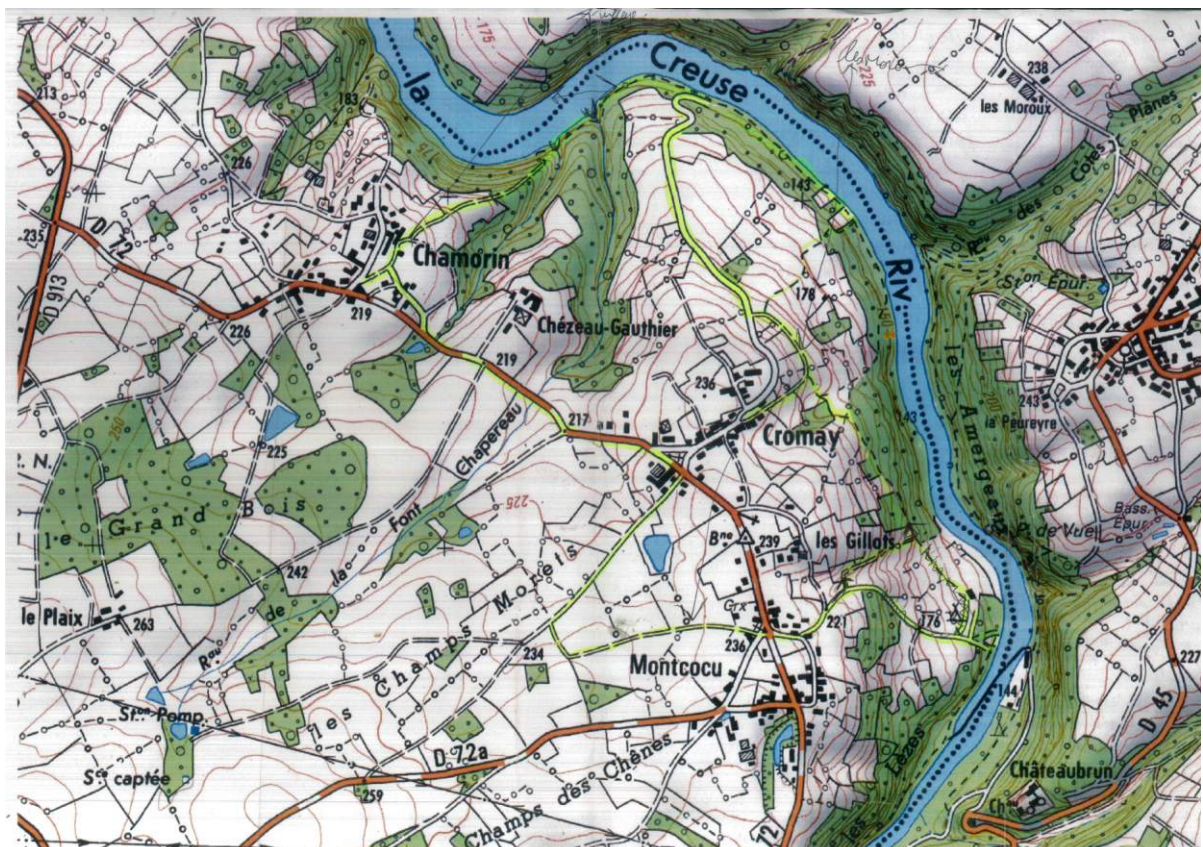
« La vallée est sinueuse. »

« La Creuse se mérite, il faut connaître les petits chemins. »

Extrait de carte IGN annotée - repérage



Extrait de carte IGN annotée - tracé de parcours



C. Les ateliers “ Raconte-moi ton paysage de la vallée ”

2) Compte-rendu des ateliers

f) Les lieux pratiqués de la vallée

dialogue des citations 4

“ Quand j’ai 5 min, entre midi et deux, je vais à la page de Chambon. Il y a une très belle plage. La plage est juste en contre bas du VVF. Je m’y baigne et je profite de la plage pour bronzer. Si je veux plus d’intimité pour me baigner, je vais à la plage de Montcocu. Le nom prête à rire... Là c’est plus confidentiel et peu connu des touristes. On n’est plus sur le lac. On retrouve la Creuse avec des rochers assez impressionnants sur la rive d’en face. C’est une toute petite plage plus sauvage que Chambon. La Creuse est vaseuse mais c’est ce qui fait son charme. C’est un endroit magnifique ! On a l’impression d’être dans un cocon, un peu caché. Mais j’aime avoir ces deux possibilités pour se baigner.”

“ Je longe la Sédelle et je vais jusqu’à Crozant. J’y vais uniquement pour me promener mais toujours avec quelqu’un. C’est fermé mais c’est une atmosphère particulière. C’est différent du bois. On entend le bruit de l’eau. Elle est vivante. Je n’aime pas l’eau, mais j’aime la voir. J’en ai besoin. Je ne me baigne pas dans la Creuse et encore moins dans le lac d’Éguzon. Pour moi c’est une eau morte.”

“ Je regrette l’apparition des barrages parce que ça a noyé les gorges, très jolies. L’autre jour j’ai refait le sentier d’interprétation à Crozant et je me dis que c’était quand même un beau sentier. C’est vrai que dans mes promenades j’aime bien m’approcher de la Creuse mais c’est pas toujours facile. Parfois il n’y a pas d’accès naturel et parfois y a des parcelles privées que les propriétaires ont décidé de fermer et qui empêche l’accès à la rivière. Autrefois ça n’existait pas. Il y avait toujours des échelles des pêcheurs mise par les paysans pour passer les clôtures.”

“ J’habite à Maison, au-dessus de la Sédelle. Du coup on descend régulièrement à pied à la Sédelle. De Crozant, y a des boucles à faire mais il faut les connaître. Par exemple, nous, de Crozant on va souvent à la plage de Saint-Jallet au-dessus du village le Montet. Il y a un chemin

qui part du village et qui descend jusqu’à la rivière. Je peux vous dire que tous les gens de Saint-Jallet prennent ce chemin pour aller se baigner.”

“La Creuse je l’ai quasiment descendu dans sa totalité en kayak. Mais avec l’installation des barrages beaucoup de parties de la rivière ne sont plus intéressantes car il n’y a plus de remous. Puis les barrages c’est compliqué à passer. EDF a transformé un torrent en lac. Maintenant on ne descend que de la Celle-Dunoise jusqu’à Fresselines. J’aime le kayak car c’est le seul moyen d’aller à des endroits inaccessibles. La Sédelle est très intéressante à descendre, entre le pont Charreau et Crozant. C’est du classe 3-4 sur 3 km, donc ça remue ! Il faut slalomer au milieu des cailloux, mais il n’y a pas tout le temps le débit suffisant. Il faut qu’il y ait des fortes pluies.

Je connais bien les rochers dans le cours d’eau de la Creuse. Il y a un passage qui est très intéressant, juste après le confluent. C’est un chaos rocheux qu’on voit très bien sur la photographie aérienne, là. On appelle “Le Gourdets” le côté rive droite des remous, “La Ruelle” le côté rive gauche. La Creuse est assez large à ce niveau là (40-50 m). Le bloc de Monet est là, sous les arbres maintenant.”

“ Avec ma femme, il y a une ballade qu’on adore sur la Petite Creuse. On part de Puy Rajeau, au niveau du pont sur la Petite Creuse à Fresselines jusqu’au confluent. C’est la balade fléchée, qu’ils appellent Claude Monet maintenant. C’est sauvage et c’est là où il y a les falaises au-dessus de la Creuse.”

“ Je viens de Belgique. J’ai fait 160 km de marche sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle pour arriver ici. Ce que j’ai trouvé le plus joli, c’est un petit chemin qui descend jusqu’à la rivière. Puis je l’ai suivi. Et Gargillesse c’est unique. Depuis le chemin de randonnée, le village apparaît d’un coup dans une vallée. Puis on remonte et 1 km après il disparaît.”

*Entre guillemets : citations directement extraites des entretiens.

Un de mes trajets préférés était, partant du pînel de La Celle, suivre la rivière jusq'au village de Marsueil et revenir en suivant la riviere et la route qui ramène au boug de La Celle.

On peut y suivre l'évolution de la nature suivant les saisons, et aussi si l'on y porte l'attention nécessaire à l'évolution de la faune surtout en ce qui concerne les oiseaux l'arrivée des migrateurs reconnaissables à leur chant, la période de recherche du lieu de nidification, la sortie du nid des couvées - On peut y identifier une faune nombreuse et variée. On peut même évaluer les espèces qui sont atteintes de rarefaction, martin pêcheur, canards troupes etc.

On peut y voir à l'automne des splendeurs de couleurs. Sans aller très loin, du pont de La Celle les peupliers au bord de la riviere qui prennent pendant quelques jours des beautés dorées de grande beauté.

Il y a beaucoup à faire pour faire connaître cette vallée les peintres ont voulu la connaître par eux même et en fixer les beautés, combien diverses sur leur toile. Une autre richesse qui on oublie de citer et de faire connaître concernant la Creuse.

Le nombre et la diversité des petites et moyennes entreprises qui œuvrent sur le département.

Surtout sur des techniques de pointe comme l'espace ou l'aéronautique.

Cette connaissance pourrait faire tomber et perbruit de la Creuse, le tout du monde complètement isolé, et attirer l'implantation de nouvelles activités.

Un gros problème aux autorités du département saurait aider et améliorer les transports, routiers et ferronnaires.

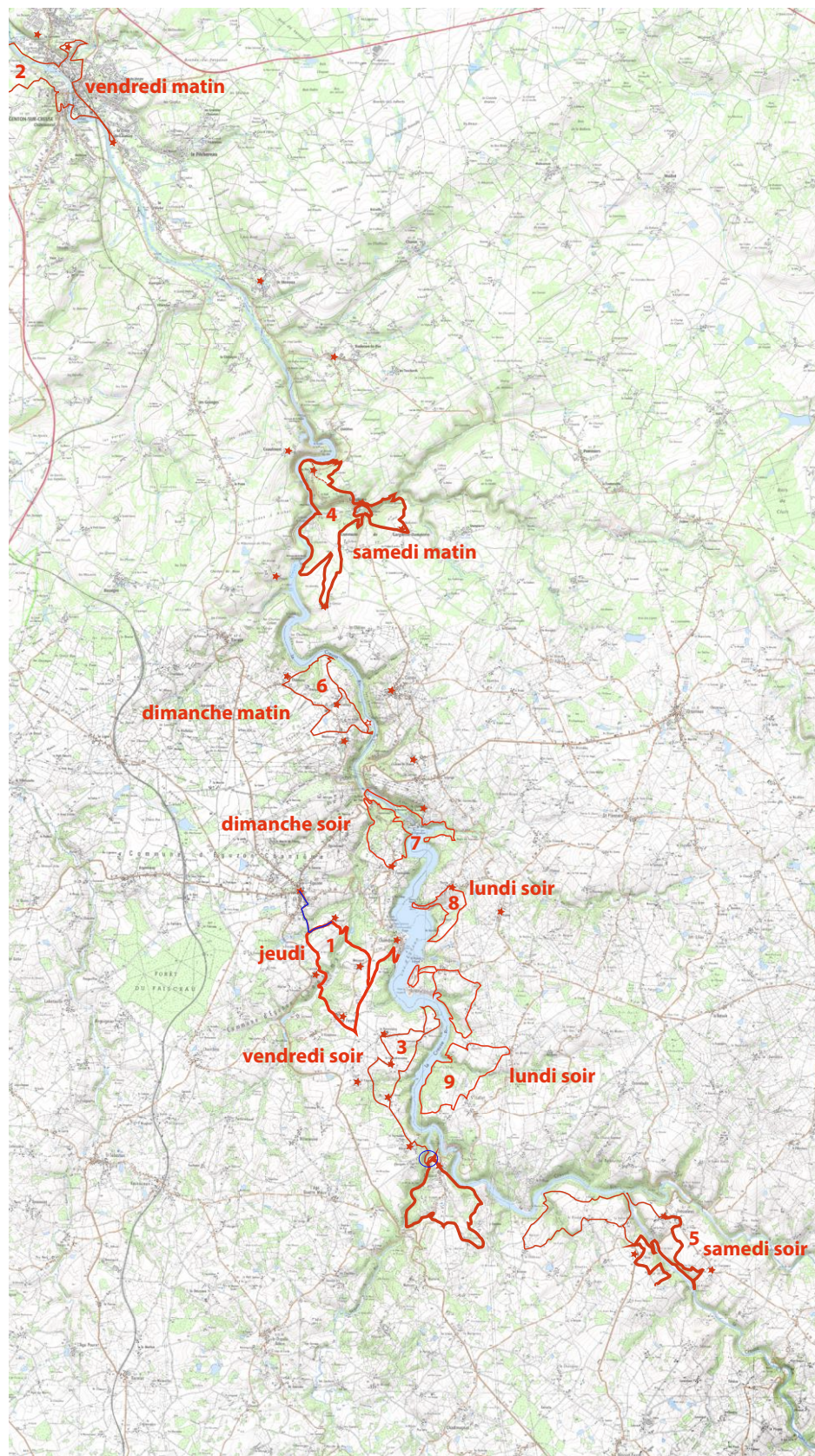
C. Les ateliers “ Raconte-moi ton paysage de la vallée ”

2) Compte-rendu des ateliers

Conclusion

Les personnes venues à notre rencontre sont des personnes intéressées par le sujet, convaincues que prendre du recul est un acte nécessaire. C'est faire un pas de côté pour s'extraire d'un quotidien, pour s'interroger sur ce qu'on aime dans le paysage, des lieux qui parlent de la vallée, sur ce qui nous bouleverse, des transformations qu'on envisage,... Avec eux, nous discutons la notion de “Vallée des Peintres”, récente puisque inventée en 2012 comme marqueur de l'identité du territoire. Comment ce terme résonne-t-il pour chacun et que représente-t-il dans l'imaginaire. À travers les discussions, nous constatons un amalgame entre la vallée qui a été peinte à l'époque des Impressionnistes et la Vallée des Peintres, qui est un projet en construction.

Carte des boucles prévues



Semaine d'arpentage



D. Semaine d'arpentage

1) Stratégie de reconnaissance des lieux

Ces rencontres nous donnent beaucoup d'éléments à la fois sur les paysages eux-mêmes mais aussi sur les problématiques liées à leur perception et leur conception. Elles nous permettent de répertorier des lieux, des endroits, des morceaux de paysage, fréquentés par les habitants ou les vacanciers. Nous souhaitons ensuite arpenter, étudier, confronter les lieux cités par les participants avec notre regard de paysagistes.

Imprégnées des œuvres impressionnistes de la vallée, de l'histoire du site et de son évolution depuis cette période, arpenter le territoire de long en large nous permet de mettre en relation tous ces aspects. Cette immersion dans la vallée est avant tout une recherche d'endroits, de situations, d'éclairages particuliers, de moments dans le paysage où la Vallée des Peintres apparaît.

Il nous faut à présent nous mettre en marche pour retrouver la Creuse.

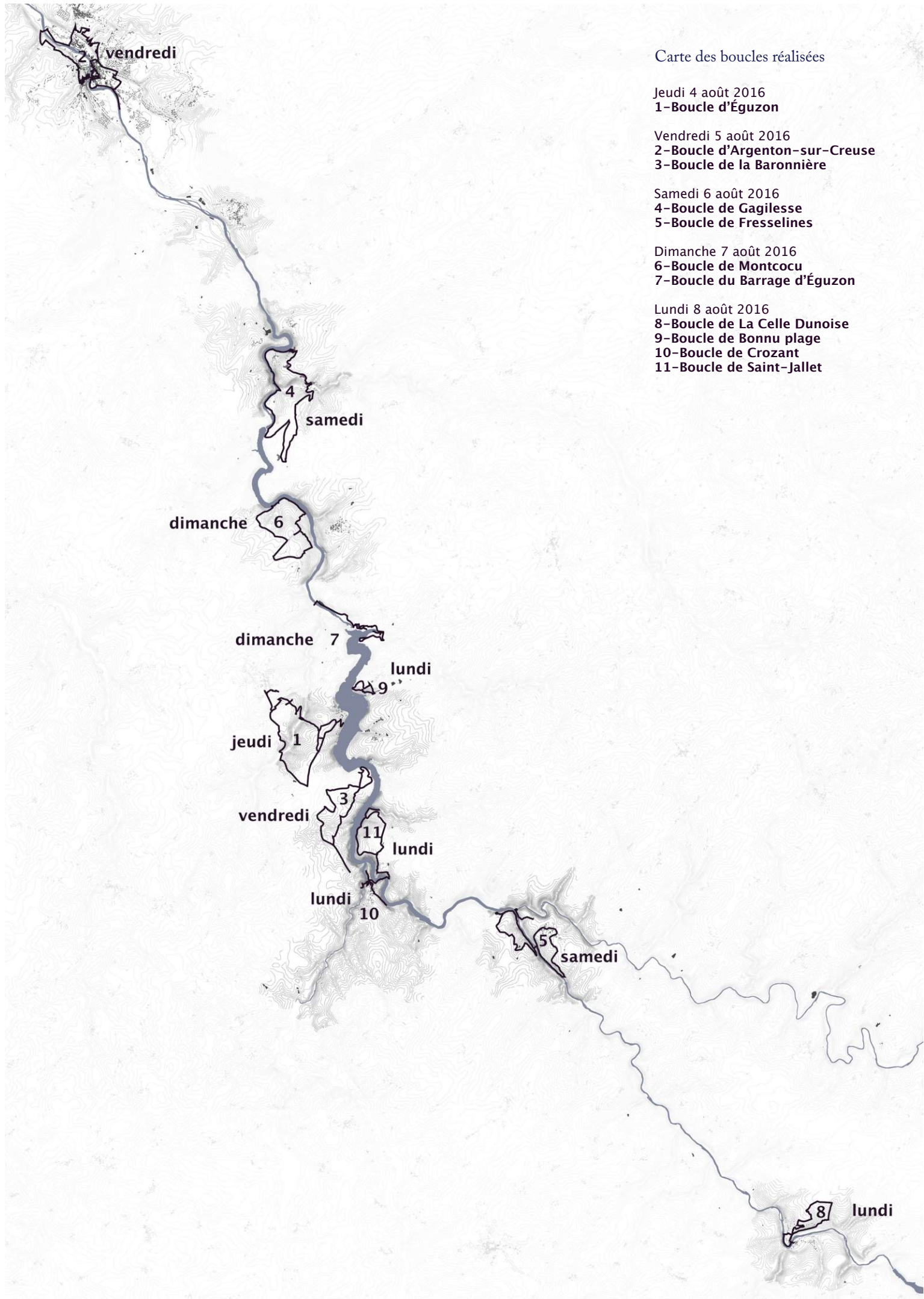
Pour mettre en œuvre cette immersion, nous élaborons une stratégie de reconnaissance des lieux. Elle se concrétise par l'élaboration de plusieurs parcours, sous forme de 11 boucles, pour arpenter le terrain et répertorier les lieux où s'exprime le sentiment de rivière de la Creuse. Nous entamons chaque itinéraire depuis les hameaux et villages, lieux de vie, d'hébergement, de stationnement, pour rejoindre le lit parfois profond de la rivière. Nous souhaitons, à la manière des peintres, expérimenter le terrain, partir à la découverte avec notre matériel de travail pour représenter cette trouvaille de la Creuse sauvage.

La Creuse « se mérite » nous a-t-on dit. Nous voulons nous donner les moyens d'y accéder, d'une manière physique mais pas seulement : prendre conscience du paysage de la Creuse, du moment du basculement, pour percevoir le paysage de la Vallée des Peintres. Face aux élargissements, aux escarpements, aux enrochements, il nous faut saisir la morphologie

de cette rivière. À partir de quand voit-on l'eau, est-ce à ce moment là que la vallée existe ? La descente fait-elle partie de l'effort requis pour accéder à la Creuse des peintres et au sentiment de vallée ?

Par l'expérience du paysage traversé, nous souhaitons revivre l'expérience des peintres et trouver les lieux où le sentiment paysager de Vallée des Peintres s'exprime encore grâce à une interprétation nouvelle du territoire.

En constituant ces boucles qui nous permettent d'expérimenter plusieurs chemins, nous questionnons les multiples manières de se rendre à la rivière et les meilleures façons d'y accéder depuis les villages pour trouver des réelles entrées que nous aimerions pouvoir valoriser.



vendredi

Carte des boucles réalisées

Jeudi 4 août 2016
1-Boucle d'Éguzon

Vendredi 5 août 2016
2-Boucle d'Argenton-sur-Creuse
3-Boucle de la Baronnière

Samedi 6 août 2016
4-Boucle de Gagillesse
5-Boucle de Fresselines

Dimanche 7 août 2016
6-Boucle de Montcocu
7-Boucle du Barrage d'Éguzon

Lundi 8 août 2016
8-Boucle de La Celle Dunoise
9-Boucle de Bonnu plage
10-Boucle de Crozant
11-Boucle de Saint-Jallet

4

samedi

dimanche

6

dimanche 7

lundi

jeudi 1

vendredi

3

11

lundi

lundi

10

samedi

5

8

lundi

D. Semaine d'arpentage

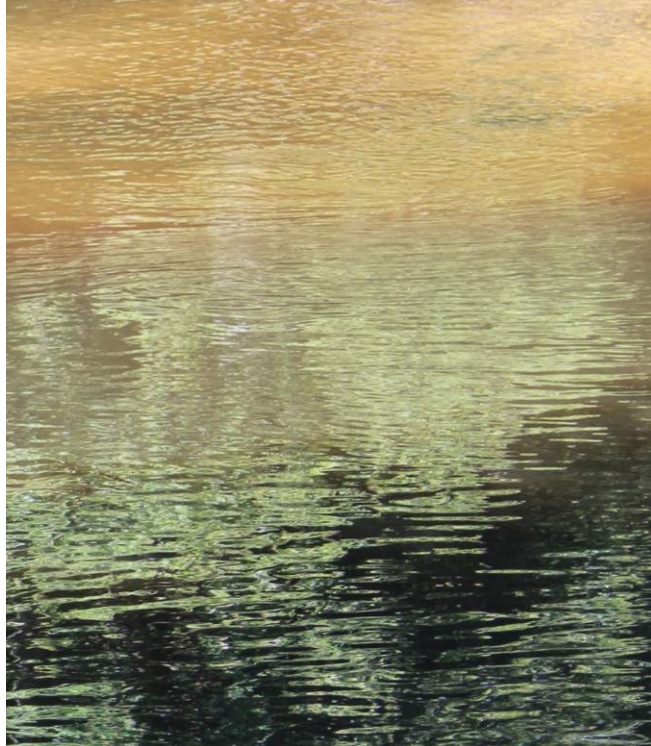
1) Stratégie de reconnaissance des lieux

Pour tracer ces boucles sur la carte, nous observons tous les possibles chemins répertoriés par IGN.

Nous tentons de saisir, par l'observation des courbes de niveaux, les lieux où la traversée nous semble la plus intéressante parce qu'elle offre des vues dégagées au loin, et nous favorisons les chemins qui permettent de traverser des atmosphères variées : passant sur le plateau agricole puis à travers la forêt... Le sentier arpenté doit pouvoir exprimer au mieux la géographie dans lequel il s'inscrit. Par exemple, voir un clocher de village au loin, donne un indice au marcheur quant à sa localisation.

Bien sûr, une fois sur le terrain, de nombreux chemins s'avèrent inexistant, en friche. Nous tentons souvent de comprendre leur histoire et la possibilité de leur réouverture. Parfois nous changeons notre itinéraire, lorsque le parcours prévu nous semble monotone ou trop éloigné de la vallée et de sa rivière pendant trop longtemps par exemple ou lorsque le chemin est impraticable, inaccessible, parfois privatisé...

En allant chercher la limite de la vallée sur le plateau, l'arpentage des boucles nous a permis de définir l'amplitude du paysage de la Vallée des Peintres. Pour y accéder, la ville d'Argenton-sur-Creuse constitue la porte de la Vallée qui s'ouvre sur le nord, et la Celle Dunoise, la porte sud, dernière commune avant la confluence des deux Creuse. Elles sont les deux accroches intuitives. Par ailleurs, des villages, positionnés en retrait de la vallée, sont aussi des accès privilégiés (Éguzon, Gargillesse, Cuzion, etc...).



Boucle de Fresselines

D. Semaine d'arpentage

2) Portrait en trois échelles des boucles des hameaux

Cette semaine d'arpentage a été primordiale pour appréhender et comprendre à plusieurs échelles le territoire. Nous avons déterminé les trois échelles, clés de lecture, du paysage actuel : celle du territoire, celle du corps et celle de la matérialité, restituées sous forme de triptyques de prises de vue sur le terrain.

a) À l'échelle du territoire

Le paysage s'appréhende par la compréhension d'une géographie et physiquement par la géomorphologie du terrain. La vallée peinte, qui s'étend sur 72 km de Ceaulmont à Glénic selon Christophe Rameix, a su émouvoir les artistes qui y ont trouvé, « au milieu des vastes plateaux mouvementés qui se donnent rendez-vous comme pour se toucher du pied, en s'abaissant vers une sinuosité cachée aux regards, le sol se déchire tout à coup, et dans une brisure d'environ deux cents mètres de profondeur, revêtue de roches sombres ou de talus verdoyants, coule, rapide et murmurante, la Creuse... »*

En creusant, la rivière a créé une topographie particulière : depuis le lointain on perçoit déjà sa présence par les courbes et les pentes qu'elle a peu à peu dessinées. On devine souvent un basculement, parfois cachés par une crête arborée ne laissant aucune chance d'apercevoir le lit de la rivière. Cependant, ce relief offre parfois des points de vue et nous guide vers différents types d'accès à la rivière : depuis le haut d'une falaise jusqu'à la plage, en empruntant un chemin abrupt dans la forêt ou des sentiers de randonnée escarpés. Ces différentes ambiances, et typologies d'accès, influencent notre manière de percevoir la rivière mais surtout de comprendre son ancrage dans le territoire et ses paysages.

b) À l'échelle du corps

Le corps, en mouvement dans l'espace par la marche par exemple, permet d'éprouver physiquement les dénivelés, les pentes raides des bords de Creuse, et de se projeter dans les

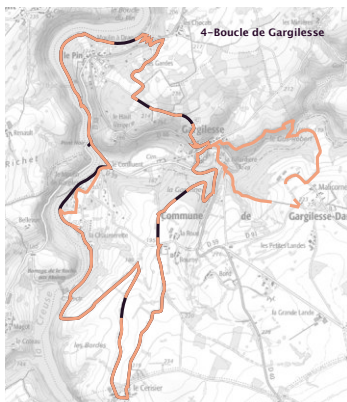
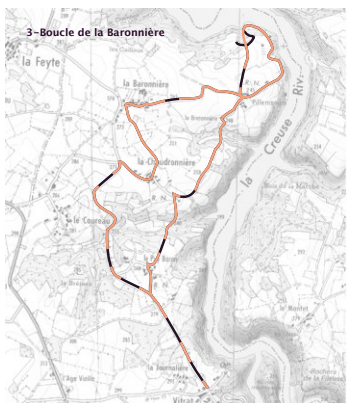
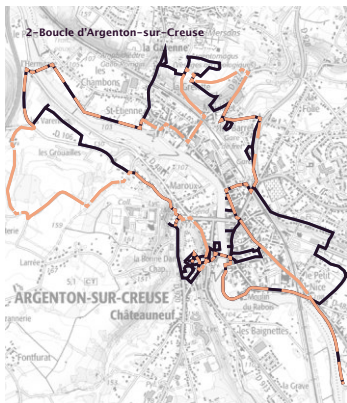
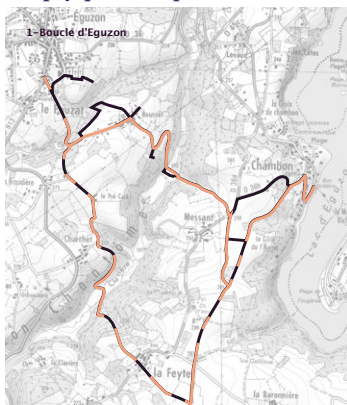
usages qu'il croise sur son trajet : agriculture sur le plateau, pêche en solitaire, à pied ou en float tube, ski nautique, kayak, baignade, randonnée à vélo,... Cela nous apporte une compréhension des distances, des ambiances, des connexions entre les lieux, et des modes d'habiter. Ces activités nous permettent de vivre la Creuse de différentes manières, de différents points de vue. C'est le paysage vécu qui s'exprime en nous. Parole d'un kayakiste : « Dans ma descente de la Creuse, je croise les ragondins, les martins-pêcheurs, avec la bruyère sèche et aride et quelques châteaux au sommet des coteaux. En passant par des gorges inaccessibles, je connais la rivière comme personne ne peut la voir. »

c) À l'échelle de la matérialité

La rivière entretient une relation fusionnelle avec le lit qui la contient, et nous laisse percevoir les points de contact, parfois contrastés, avec les parois qu'elle épouse : escarpements, murs en béton, enrochements, plages... La matière liquide reflète son contour, la diffraction de la lumière au contact de l'eau brouille notre perception de ce qui est réel ou imaginé. Ces abstractions nous plongent dans les images connues des peintures impressionnistes. L'instant précis du rapprochement, la sensation de pouvoir toucher l'eau, entendre son courant, raisonnant dans le fond de la vallée. L'échelle des sens nous force à être à l'écoute de nos perceptions, d'avoir un regard plus subjectif et sensible pour entrer en contact direct avec la rivière. Parfois endormie, sous ses aspects de lac, nous cherchons à capter les différents états de la Creuse -plate, brillante, vivante- la multitude de ses textures -scintillante, brillante- de ses couleurs -noire, violette- preuve de son existence à l'état de rivière aux apparences variées.

*RAMEIX Christophe. *Impressionnisme et postimpressionnisme dans la Vallée de la Creuse*. Éditions Christian Pirot, 2012.

Triptyques des prises de vue sur le terrain et des tracés des 11 parcours



D. Semaine d'arpentage

2) Portrait en trois échelles des boucles des hameaux

1 – Boucle d'Éguzon

Le plateau cultivé s'incline vers la Creuse. Vaste plaine agricole parcourue, le paysage s'ouvre sur un lac tout aussi vaste, à l'eau lisse, surface plane étendue qui reflète le soleil à pic. Ici, la Creuse a perdu son aspect de rivière aux eaux vives, l'immense barrage construit en aval maintient toute cette matière liquide dans un très large méandre qui ne semble plus en être un. Eau de tous les loisirs, elle accueille tourisme estival et sports nautiques associés.

2 – Boucle d'Argenton-sur-Creuse

À Argenton, ville s'il en est une, de la vallée des peintres. Dans le cœur du bourg, les courtes et étroites venelles nous mènent à l'eau de la rivière. Ces brefs accès nous permettent de toucher l'eau à quelques reprises mais, la plupart du temps, les façades des habitations se sont appropriées la Creuse. À Argenton, la vallée s'élargit pour prendre une respiration. La ville s'est construite sur les pentes, là où les coteaux s'étendent. Depuis les hauteurs, sur les crêtes en lisière des plateaux, la Creuse n'est pas plus facilement saisissable. Elle devient invisible depuis que les pavillons privatisent les vues.

3 – Boucle de la Baronnière

Ici, nous traversons un paysage très rural à l'image d'une agriculture ancienne. C'est l'élevage qui prime. On ressent la rivière au loin grâce aux coteaux boisés, très verts, qui s'affaissent. Les hameaux traversés sont jardinés, fleuris. La rivière coule à proximité, on la perçoit à travers les arbres. Cependant ces boisements denses ne nous permettent pas de nous frayer un chemin. Lorsqu'on atteint enfin la rivière, ce n'est pas une eau mystérieuse que l'on découvre mais un village vacances avec des activités nautiques sportives et bruyantes.

4 – Boucle de Gargillesse

Gargillesse est un des villages privilégiés de la vallée. Pied à terre de George Sand qui a attiré de nombreux artistes à la suivre dans

la région, ce village perché, construit autour de son château, joue avec la topographie très encaissée du petit cours d'eau se jetant plus bas dans la Creuse. Lorsqu'on s'éloigne des habitations pour rejoindre la rivière, on entre assez vite en contact avec la Creuse sauvage que l'on peut ici border, à hauteur de l'eau, le long de quelques méandres. Une épaisseur boisée de part et d'autre la dessine. Les textures de cette végétation luxuriante jouent avec la matière liquide : reflets, ombres, scintillement, vibration.

5 – Boucle de Fresselines

Fresselines, c'est la confluence, là où la Petite Creuse et la Creuse se rencontrent pour ne former plus qu'une. Pour rejoindre la confluence depuis le village de Fresselines, la Creuse est en grande partie longée de prairies pâturées par les vaches. Sur la rive d'en face, on peut marcher border la rivière jusqu'au pont de Vervy, représenté par Monet. Ici, c'est une Creuse de roches, de cailloux, de graviers, très minérale.

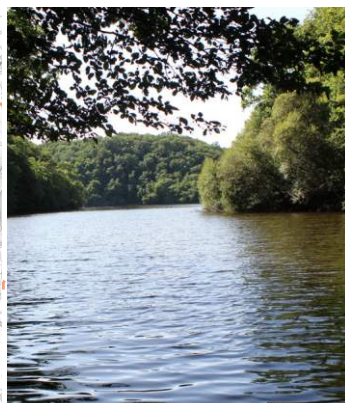
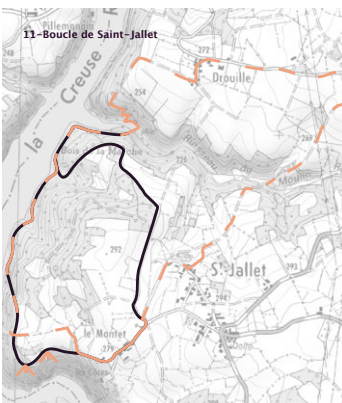
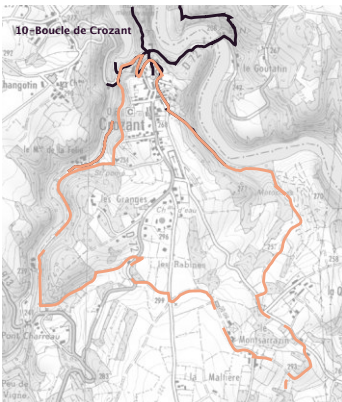
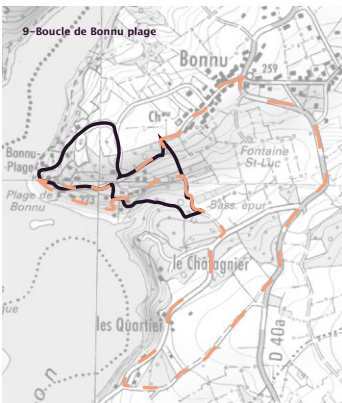
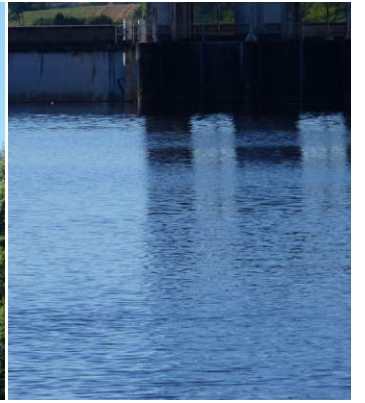
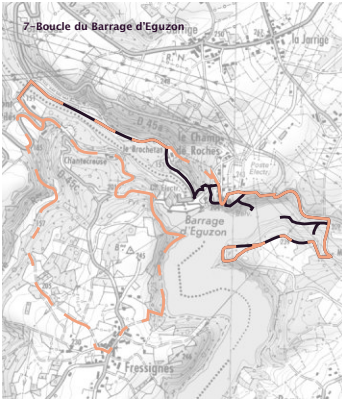
6 – Boucle de Montcocu

En aval du barrage d'Éguzon, la Creuse, plus étroite, reprend son cours. Montcocu, c'est la destination idéale pour se baigner. Ici, à l'entrée du camping, une large pelouse fait office de plage pour des activités de loisirs, mais l'horizon n'est pas le même qu'au lac de Chambon. Le coteau rocheux boisé s'élève sur la rive d'en face, frontalement à quelques mètres, et se présente comme une caractéristique d'un paysage de rivière. L'eau s'écoule lentement. En longeant ce flux, plus loin, des pêcheurs viennent chercher une atmosphère plus silencieuse. Les bords de Creuse sont très boisés et les chemins peu pratiqués. Plus haut, forêt et agriculture se partagent le territoire en fonction de ce que permet le relief.

7 – Boucle du barrage d'Éguzon

Le barrage d'Éguzon s'élève face à nous, impressionnante façade de 61 m de haut. Les touristes se déplacent pour venir voir

Triptyques des prises de vue sur le terrain et des tracés des 11 parcours



D. Semaine d'arpentage

2) Portrait en trois échelles des boucles des hameaux

ce monument. Ouvrage technique achevé de construire en 1926, il est la construction humaine qui a eu le plus d'impacts sur le paysage de la vallée. En haut, le lac de Chambon, large retenue d'eau, étendue bleue imposante, et en bas, le lit étroit de la Creuse qui reprend son cours. Rivière coupée par un mur qui brusque l'écoulement naturel de l'eau et de notre déambulation. Cette usine de production d'énergie est prolongée par les lignes à haute tension et tous les câbles électriques qui passent au-dessus de nos têtes et sifflent dans nos oreilles.

8 – Boucle de la Celle-Dunoise

À la Celle-Dunoise, la Creuse n'est pas encore confinée dans le creux d'une vallée profonde. Le village s'est installé à la hauteur de l'eau dans la boucle d'un méandre généreux puis prend de la hauteur peu à peu en suivant les courbes du relief. Des prairies alluviales laissent la possibilité à l'eau de déborder lors d'inondations, la Creuse respire. Par endroit privatisée par des jardins, un camping, elle ne permet pas de continuité là où pourtant on pourrait la longer avec plaisir.

9 – Boucle de Bonnu plage

Sur la rive droite du lac de Chambon, au creux d'un méandre, la plage de Bonnu. Ici, c'est le lieu des habitués, là où les locaux peuvent profiter du soleil estival et d'une baignade qui prend des airs de vacances à la mer. L'eau est lisse et l'horizon large, mais orienté directement sur la plage d'en face, à la vue des pédalos et planches à voiles. Pour atteindre Bonnu plage, il faut suivre LA rue de la plage qui descend vers la destination convoitée. Cette route bordée de pavillons n'offre pas les plus belles vues sur l'horizon. C'est loin de l'idée que l'on se fait de la Creuse sauvage.

10 – Boucle de Crozant

Crozant est l'une des destinations favorites des touristes de la vallée. Le site offre ici un paysage qui semble au plus près de celui qui a été peint au XIX^e siècle. Les ruines d'une forteresse, motifs d'un temps passé, s'érigent sur un éperon

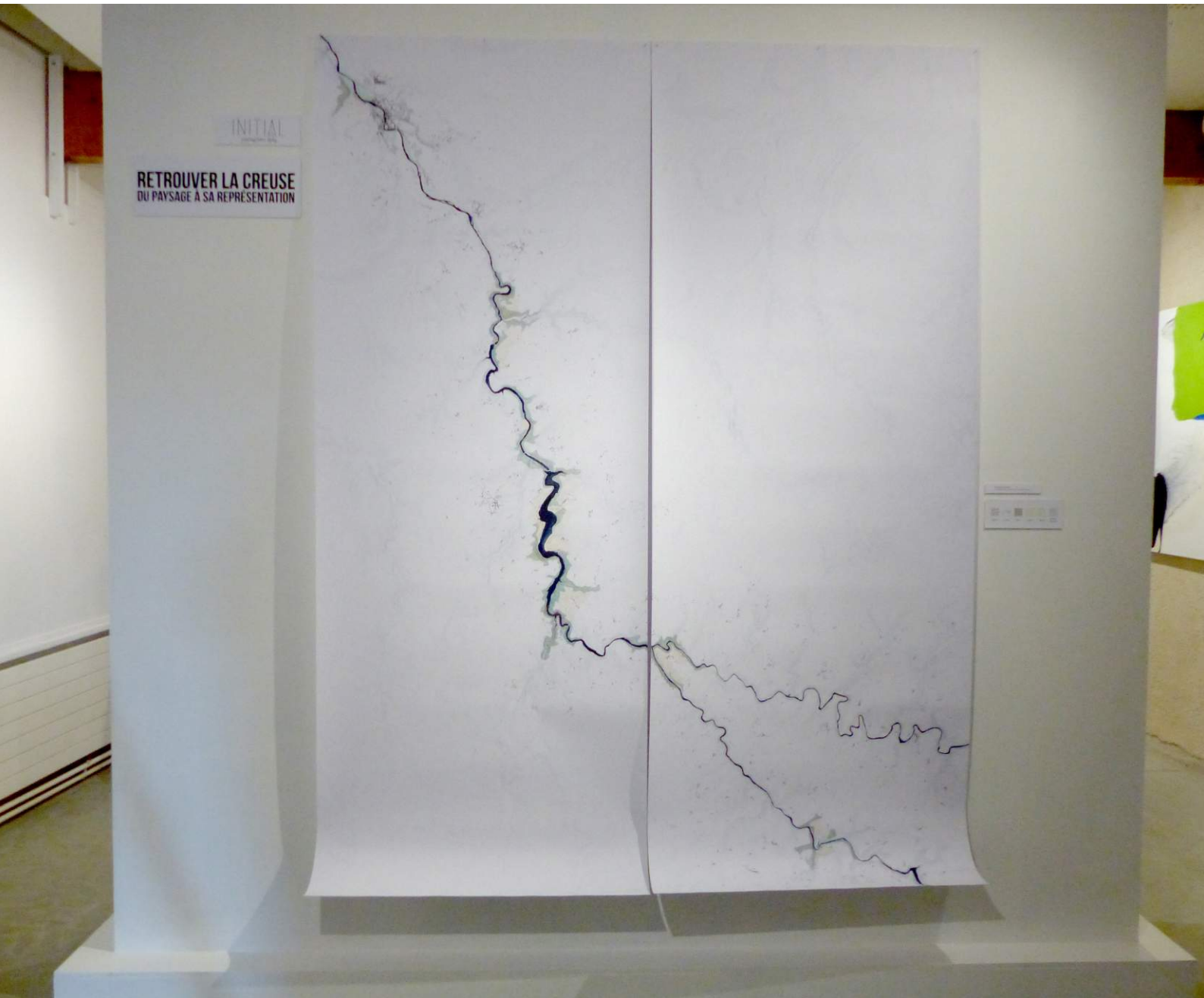
rocheux surplombant la confluence de la Creuse et la Sédelle, très encaissées et difficilement accessibles. Le rocher de la fileuse, recouvert de grandes étendues de bruyère rose, a marqué la peinture impressionniste mais aussi, plus tard, les peintres du XX^e siècle. Ce point de vue nous offre à la fois la sensation de vertige, comme plongé dans un tableau aux couleurs affirmées, mais très vite les nombreux visiteurs nous rappelle la réalité de ce paysage muséifié.

11 – Boucle de Saint-Jallet

Sur la rive d'en face, le hameau de Saint-Jallet est plus discret. On peut atteindre facilement la Creuse qui se présente large et apaisée. Le méandre offre un arrière plan boisé à la rivière qui prend alors un caractère d'étang calme et lumineux. C'est le coin idéal pour pique-niquer ou amorcer une promenade en canoë.

Cette épreuve du terrain nous apporte une connaissance fine et étendue des lieux. Elle permet de constituer une banque d'images, de souvenirs de situations, de sensations : une matière première qui servira à l'analyse précise du paysage actuel.

Carte "Retrouver la Creuse" prise lors de l'exposition au Musée de la Vallée de la Creuse



E. Les expositions

À mi parcours, le Conseil Départemental de la Creuse nous a proposé de monter une exposition itinérante en partenariat avec les lauréats du lot “ création contemporaine ” pour communiquer sur notre travail. D’abord à Paris, puis à Éguzon, Du paysage à l’œuvre, de l’œuvre au paysage est conçue comme une expérimentation pratique, au cours de l’étude, importante pour quatre raisons majeures :

> D’abord elle est un outil de communication, dans le sens où elle nous permet de transmettre un message, mais aussi de le défendre par des moments d’échanges directs avec les visiteurs. Elle offre un espace de partage autour d’images, de récits d’expériences et de cartes, avec la population sur le thème du paysage de la Vallée des Peintres pour le faire naître peu à peu dans les yeux et les esprits. Cette étape est nécessaire dans un travail sur la représentation mentale d’un territoire et de son paysage.

> L’exposition replace le paysage au cœur des discussions sur la Vallée des Peintres. Elle est un lieu de “ mise en commun ” des regards et des sentiments de chacun sur ce territoire, pour tenter de lui donner du sens en échangeant sur les perspectives possibles qu’on pourrait lui donner.

> Elle constitue une phase de transition qui prépare la population à de possibles changements sur leurs territoires. C’est donc un imaginaire commun, une culture partagée qui se développe autour des potentialités de la vallée et ses possibles transformations à court, moyen et long termes.

> Elle permet d’expliquer la démarche de paysagiste sur un territoire d’étude. Cette exposition met en scène les différents outils que nous avons mis en place pour appréhender le site, le questionner, l’arpenter. Retrouver la Creuse est un exposé à la fois sensible et méthodologique de notre travail, retraçant les étapes de notre réflexion.

Un des visiteurs de l’exposition au musée d’Éguzon nous a dit : “ Pour qu’une nouvelle destination touristique fonctionne, il faut un territoire intéressant, un projet, et une bonne communication.”



À l'échelle du corps

Le corps, en mouvement dans l'espace par la marche par exemple, permet d'éprouver physiquement les dénivelés, les pentes raides des bords de Creuse, et de se projeter dans les usages qu'il croise sur son trajet : agriculture sur le plateau, pêche en solitaire, ski nautique, kayak, baignade, randonnée à vélo, ... Cela nous apporte une compréhension des distances, des ambiances, des connexions entre les lieux, des modes d'habiter. Ces activités nous permettent de vivre la Creuse, c'est le paysage vécu qui s'exprime en nous.

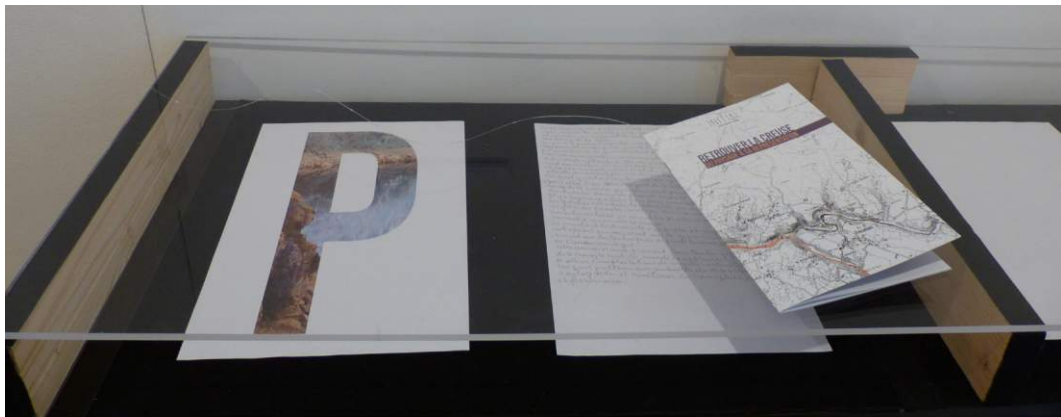


Portrait de la boucle du barrage d'Eguzon

PORTRAITS EN TROIS ECHELLES DES BOUCLES DES HAMEAUX



Parcours de la boucle du barrage d'Eguzon



Photographies de l'exposition à la galerie Jacques Lévy

E. Les expositions

1) À Paris

À la galerie Jacques Lévy, du 8 au 16 octobre 2016, nous avons reçu un public curieux, des professionnels du monde du paysage et des habitués des galeries. La présence d'un projet de paysage dans un lieu d'exposition pouvait interpeller, notamment sur la profession de paysagiste et l'intérêt de notre démarche dans la valorisation d'une destination touristique.

Dans le cadre du projet du Conseil départemental de la Creuse, cet événement avait tout son sens car il faisait rayonner la Vallée des Peintres au-delà de ses limites géographiques et administratives. Son paysage commence à s'exporter, et à exister dans les esprits des futurs visiteurs.



Photographies de l'exposition au Musée de la Vallée de la Creuse

E. Les expositions

2) À Éguzon

Au Musée de la Vallée de la Creuse, le public était différent. Des habitants, locaux, amis du musée, artistes amateurs ou professionnels, élus. Les échanges étaient constructifs car le public avait un intérêt particulier pour le devenir de la vallée, et de ses paysages. Les regards et les remarques des visiteurs étaient plus précis et critiques, par leur connaissance des lieux. Nos intentions pour l'avenir de la vallée étaient alors confrontées aux réalités vécues par les habitants de ce territoire. Cet événement était pour nous l'occasion de voir si le paysage pouvait susciter un engouement de la population locale, et notamment des élus, pour fonder un projet de paysage commun autour de la Vallée des Peintres.

Le médium de l'exposition itinérante a permis de confronter notre travail à la fois au grand public, aux futurs visiteurs, mais aussi aux habitants et aux élus de l'Indre et de la Creuse, intéressés par le projet. Elle était une étape nécessaire pour diffuser la notion de paysage de la Vallée des Peintres et la faire rayonner au-delà des limites administratives du territoire.

L'identité de la vallée de la Creuse est fractionnée, d'abord parce qu'on peut difficilement l'approcher mais aussi parce qu'elle a été représentée depuis différents lieux, de multiples manières dans les œuvres picturales. Secrète et mystérieuse, la Creuse, comme au temps des Impressionnistes, se mérite. La notion de Vallée des Peintres va pouvoir se construire sur différentes caractéristiques propres à la géographie de la vallée, mais aussi à son histoire pour retrouver la Creuse. Sur la base de l'analyse du paysage actuel et du contenu des tableaux, ce sont ses qualités intrinsèques que nous souhaitons mettre en évidence dans la seconde partie de cette étude pour faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres.

II – Retrouver la Creuse

Claude Monet, *Creuse, soleil couchant*



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

1) L'émergence du paysage de la Vallée des Peintres

La Creuse est une rivière qui s'est fait connaître par sa représentation mais qui semble désormais n'avoir qu'une existence picturale. Aujourd'hui, nous vivons une sorte de disjonction spatiale et temporelle face à la difficulté de retrouver les paysages peints. Pourtant une fascination toujours latente, plane au dessus de la Creuse comme si l'ombre de Monet et de ses toiles nous suivaient dans la découverte de ce territoire. Cette vallée peut aujourd'hui être considérée comme une "vallée atelier" car elle inspire encore de nombreux artistes contemporains. Axel Kahn évoque justement ce moment particulier de rencontre avec la vallée "(...) j'ai vu le déclin du jour sur le Rocher de la Fileuse, j'ai trouvé cela tout à fait extraordinaire : le fait que s'inscrivaient dans mon esprit à la fois le spectacle vu et un mixte de différentes représentations, à différentes heures du jour, du rocher jumeau de la confluence par Monet. J'étais très profondément ému ce jour-là."^{*} N'existe-t-il pas des structures paysagères transcendantes, communes à la vallée peinte autrefois et à la vallée actuelle ?

Avant de traiter de l'émergence du paysage de la Vallée des Peintres, il convient de donner une définition large du mot paysage. Selon la Convention européenne du paysage, le terme « Paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations. » Le paysage, notion propre à l'homme, s'épanouit lors de sa rencontre sensible avec l'espace des lieux. Le paysage est donc un espace qui émeut l'homme par son interprétation de ce qui est donné à voir et à sentir, immédiatement ou en différé, par l'entremise de la mémoire et de son imaginaire. En effet, des peintres, aussi différents que Guillaumin, Monet, Alluaud, Österlind ou Picabia, ont ressenti et exprimé des paysages aussi variés que chacun de leurs regards. Il y a donc autant de paysages possibles de la vallée de la Creuse qu'il y a de peintres et de visiteurs. Cependant, tous semblent unanimes quant à la

force de cette topographie dramatique ou de cette eau si changeante. Les lieux qui ont été peints, et parce qu'ils ont été peints par les plus grands sont capables, aujourd'hui encore, de susciter le sentiment paysager et de faire naître des émotions ou reconnaître des images. Ainsi, la perception des lieux de la vallée et la remémoration de tableaux sont indissociables l'une de l'autre.

Pour définir le paysage de la Vallée des Peintres, nous avons fait le choix de nous intéresser avant tout à la vallée peinte, à la représentation picturale de ses paysages plutôt qu'aux paysages qui ont pu exister à ce moment là, il y a 100 ans. C'est bien la vérité d'un paysage qu'ont su transcrire Monet, Guillaumin, Alluaud, Österlind, ..., qu'un spectateur lit dans ces tableaux et capte dans le paysage d'aujourd'hui, qui est la clé de voûte de la Vallée des Peintres. Elle demande d'avoir une position sensible, interroge la beauté d'un paysage, place au centre la question de la représentation (picturale et mentale).

Il paraît alors primordial de travailler à la définition des caractéristiques du paysage de la Vallée des Peintres, d'identifier les permanences du paysage. La Vallée des Peintres se caractérise avant tout, par une rivière, la Creuse, qu'il faut considérer au sens paysager : morphologique et territorial. Pour étudier sa dimension paysagère, il convient de définir les différentes formes et spatialités de cette rivière au regard des tableaux des peintres qui ont su capter son paysage. Elle a creusé un relief particulier : vallée profonde aux méandres serrés, aux pentes arrondies, aux barres rocheuses qui plongent ou qui affleurent les coteaux. George Sand a su donner une description précise : « La Creuse occupe déjà un lit assez large dans ces parages, elle est presque partout semée de longues roches aiguës, qu'un léger sédiment blanchit au temps des crues. Quelquefois ce sont des crêtes quartzes, d'un vrai blanc de marbre, qui se dressent au milieu du sol primitif. On croirait pouvoir la franchir partout aisément en sautant de pierre en pierre ; mais vers son milieu, elle a presque toujours un canal rapide assez profond. »^{*}

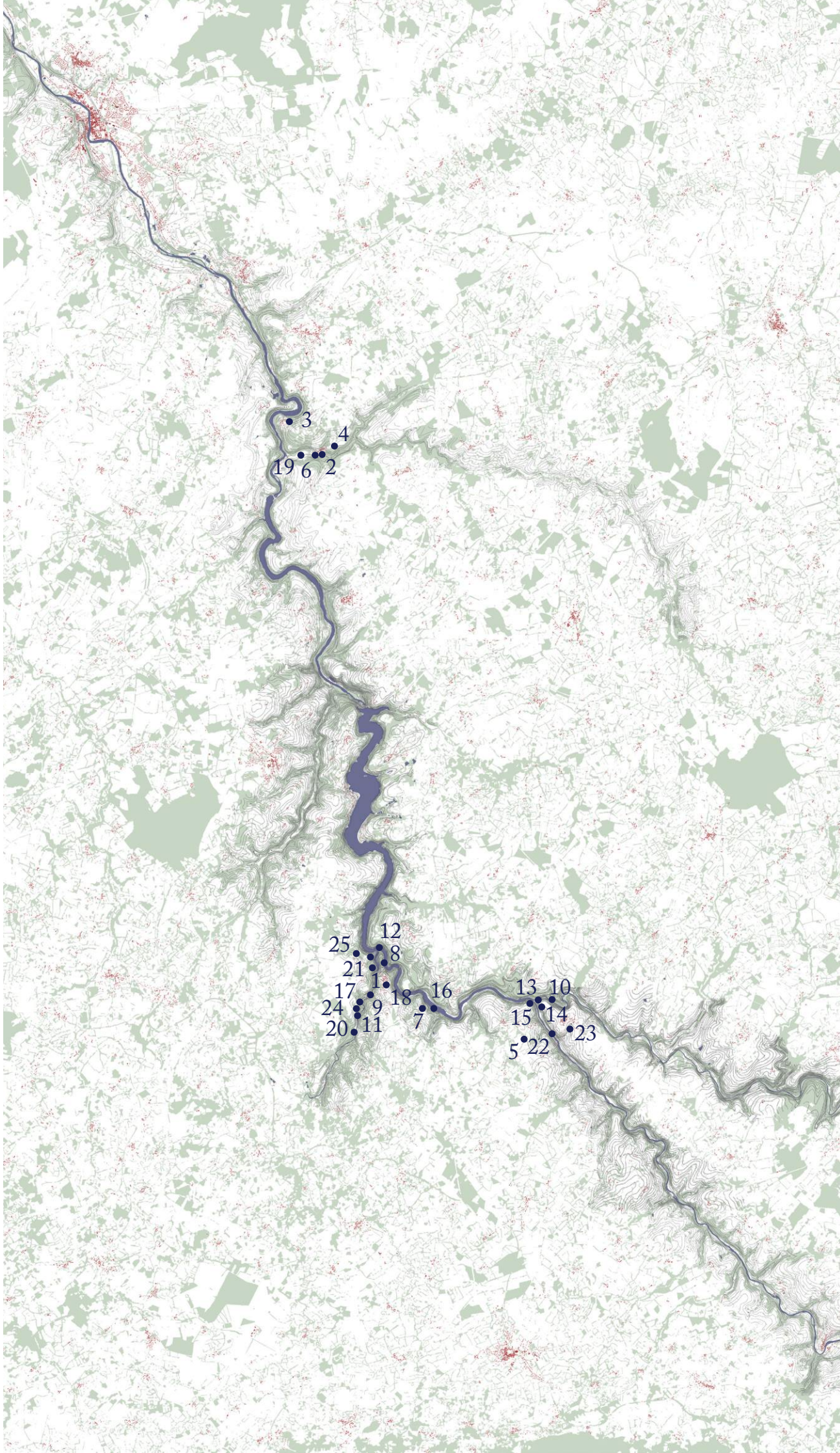
A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

1) L'émergence du paysage de la Vallée des Peintres

Nous procéderons donc par une analyse comparée des caractéristiques paysagères de la rivière, de la vallée d'aujourd'hui et de celle peinte dans les tableaux. Nous questionnerons ici le processus de re-présentation du paysage de la Vallée des Peintres.

Premièrement, nous étudierons la représentation de la vallée à travers l'ensemble des œuvres picturales.

Deuxièmement, nous relèverons la position de l'observateur par rapport à la rivière dans les tableaux. La manière dont la rivière se place et celle dont l'eau est représentée. Puis en comparant les différents tableaux entre eux, en trouvant des dénominateurs communs dans les sujets peints, dans les cadrages, dans les lignes de construction, nous ferons émerger les quatre structures paysagères singulières de la rivière. Enfin, à travers les manières de représenter des Impressionnistes, nous identifierons les ruptures paysagères propres au paysage de la Vallée des Peintres.



Carte de localisation des tableaux

1



Anders Österlind
Paysage de Crozant
(1918) Huile sur toile, 60 x 73 cm.
Musée Saint-Vic, Saint-Amand-
Montrond.

2



Léon Detroy
Neige à Gargillesse
(1910) Huile sur toile, 72 x 108 cm.
Musée Saint-Vic, Saint-Amand-
Montrond.

3



Léon Detroy
Le Moulin du Pin
(fin 19^{ème}) Huile sur toile, 65
x 81 cm. Musée Bertrand,
Châteauroux.

4



Anders Österlind
*Maison de George Sand à
Gargillesse*
(1940) Huile sur toile, 57 x 68.5 cm.
Musée George-Sand, La Châtre.

5



Claude Monet
*Village de La Roche-Blond,
effet du soir*
(1889) Huile sur toile, 73.9 x
92.8 cm. Collection particulière.

6



Anders Österlind
*Le pont de la Billardière à
Gargillesse*
(1922) Huile sur toile, 64 x 91 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie de
Guéret.

7



Armand Guillaumin
Neige à Puy Barriou
(1907) Huile sur toile 75 x 73 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie de
Guéret.

8



Francis Picabia
Sur les rives de la Creuse
(1909) Huile sur toile.
Collection particulière.

9



Armand Guillaumin
La vallée de la Sédelle
(1920) Huile sur toile, 54 x 65 cm.
Musée d'art et d'archéologie de
Guéret.

10



Claude Monet
*Torrent de la Petite Creuse à
Fresselines*
(1889) Huile sur toile, 65.4 x
91.8 cm. Metropolitan Museum of
Art, New York.

11



Francis Picabia
Bords de la Sédelle
(1909) Huile sur toile, 69 x 88.3 cm.
Centre Pompidou.

12



Armand Guillaumin
*La Creuse et les ruines de
Crozant*
(1897) Huile sur toile, 72 x 99 cm.
Musée d'art et d'archéologie de
Guéret.

13



Léon Detroy
Boucles de la Creuse
(1910) Huile sur toile, 50 x 61 cm.
Collection particulière.

14



Claude Monet
Creuse, soleil couchant
(1889) Huile sur toile, 73 x 70 cm.
Musée d'Unterlinden, Colmar.

15



Claude Monet
*Les Eaux semblantes, Creuse,
effet de soleil*
(1889) Huile sur toile, 65 x 92 cm.
Museum of Fine Arts, Boston.

16



Eugène Alluaud
Le moulin de Génétin
(1925) Huile sur toile, 135 x 95 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie de
Guéret.

17



Armand Guillaumin
*Le moulin de la Folie à
Crozant*
(1902) Huile sur toile, 92 x 73 cm.
Musée des Beaux-Arts de Limoges.

18



Armand Guillaumin
Le barrage de Génétin
(1900) Huile sur toile.
Musée des Beaux-Arts de Limoges.

19



Léon Detroy
La Gargillesse
(1910) Huile sur toile, 41 x 51 cm.

20



Armand Guillaumin
Vallée de la Sédelle
Musée du Petit Palais, Genève.

21



Armand Guillaumin
La Creuse à Crozant
(1893) Huile sur toile, 60 x 73,5 cm.
MuMa Le Havre.

22



Claude Monet
Le pont de Vervy
(1889) Huile sur toile, 92 x 65 cm.
Musée Marmottan, Paris.

23



Claude Monet
Soleil sur la Petite Creuse
(1895) Huile sur toile, 73 x 92 cm.
Collection particulière.

24



Eugène Alluaud
La Sédelle
(1925) Huile sur toile, 80 x 59,2 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie,
Guéret

25



Armand Guillaumin
Pommier en fleurs
(1895) Huile sur toile, 54,5
x 65,5 cm. Musée d'Art et
d'Archéologie de Guéret.

photographie du tableau de Paul Madeline prise au Musée d'art et archéologie de Guéret



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

2) La Creuse, une et multiple à la fois

Regards sur les tableaux

La Vallée des Peintres se construit grâce à un champ d'images, un ensemble d'œuvres, qui, mises bout à bout, donnent l'impression d'une vallée plurielle. Les Impressionnistes ont effectivement peint plusieurs rives de la Creuse, entre Glénic et la boucle du Pin, mais l'essentiel de leurs œuvres se concentrent autour de trois villages : Fresselines, Crozant, Gargillesse. Ils trouvent au fil de l'eau un renouvellement de matières, de couleurs, d'espaces et d'horizons qui n'ont cessé de les inspirer. Mais la beauté des paysages dénudés et variés n'est pas la seule raison qui amène à cette exceptionnelle profusion de tableaux. En effet, la série de Monet sur la confluence à Fresselines, témoigne de l'acharnement du peintre à vouloir saisir un paysage qui se dérobe sans cesse. Climat difficile, austérité du paysage, pentes ravines et glissantes d'une vallée encaissée, il est pratiquement impossible de peindre dans ces conditions. Les paysages pittoresques et sauvages n'étaient peut-être pas la seule motivation des Impressionnistes à venir en Creuse. L'expérience d'un site qui se mérite devait en être une majeure mais inconsciente. D'un tableau à l'autre, les peintres déplacent les points de vue sur la Creuse, la font disparaître ou nous y plongent. Les cadrages successifs de Monet impriment dans nos esprits les proportions des éléments permanents et solides du paysage et nous déstabilisent en même temps, en le faisant réapparaître toujours nouveau, sous les différentes lumières du jour.

L'histoire a fait que ces tableaux, après leur création, ont rapidement été dispersés aux quatre coins du monde. Ces circonstances ont écarté la possibilité de considérer le paysage de la Vallée des Peintres comme un même espace, comme une seule entité paysagère.

Aujourd'hui dans la vallée

Le refus d'une image unique de la Vallée des Peintres ne doit pourtant pas écarter la question de l'unité géographique, « une vallée » soulevée par l'ensemble des tableaux. Arrive-t-on aujourd'hui à se représenter la Vallée des Peintres dans sa dimension territoriale ?

Dans la représentation qu'on se fait aujourd'hui du paysage de la vallée, l'éloignement des lieux peints par les artistes distend l'espace géographique de la vallée et le rend difficile à saisir. Malgré tout, l'eau, la rivière, fil conducteur, traverse chacun des tableaux et permet de relier les images de la vallée, spatialement et mentalement. La Creuse a formé sur 50 km de long de nombreux méandres dans son socle et déploie une vallée, des coteaux, des affluents, sur un vaste territoire. C'est par une traversée territoriale que la Creuse prend des expressions différentes dans chacun des tableaux. Cette multiplicité d'états de la rivière qui caractérisent la Vallée des Peintres, la révèle aussi comme élément géographique entier à considérer à cette échelle.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

L'intérêt, selon nous, dans la découverte de la Vallée des Peintres aujourd'hui n'est donc pas de se situer à quelques points de vue fixes, notamment ceux choisis par les peintres, mais bien d'offrir de nombreuses expériences spatiales et paysagères en donnant une place centrale à la rivière sous différentes formes. La notion de série est alors primordiale. C'est cette reconstruction en série de points de vue multiples et de cadrages différents de la rivière qui placera la Creuse au centre des éléments et des représentations. Par ailleurs, il est important de considérer l'importance des différents lieux d'exposition et musées, souvent implantés autour de la vallée, capables de promouvoir l'histoire picturale de la Creuse.

Par le rassemblement de divers oeuvres (littéraire, picturale, photographique, etc.), ils apportent à chaque visiteur un socle de connaissances des paysages peints, nécessaire pour fonder un imaginaire collectif et faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres dans toute son ampleur.

Projet

Interventions sur un ensemble de lieux choisis par les peintres sur la Creuse entre Argenton-sur-Creuse et La Celle-Dunoise, et valorisation des lieux d'exposition

Armand Guillaumin, *Neige à Puy Barriou*



La Chaudronnière, Sur le rebord du plateau



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

3) Plonger dans la vallée

a. Sur le rebord du plateau

Regards sur les tableaux

Certains peintres se positionnent sur le plateau et proposent ainsi un point de vue qui domine la vallée de la Creuse. C'est le cas d'Armand Guillaumin : dans *La neige au Puy Barriou*, un premier plan dégagé place l'observateur dans un espace ouvert du plateau agricole. Son rebord est représenté par une ligne concave, soulignée d'une barrière. Véritable mise en scène d'un balcon sur la vallée, ce tableau nous prépare à plonger. En arrière plan, se déploient les crêtes des méandres de la Creuse. Invisible, la rivière n'apparaît pas dans l'image. En hors-champs, elle se pressent dans les inflexions topographiques. Dans ce tableau, le peintre s'intéresse avant tout au relief pour exprimer la sensation de vallée. Elle s'entend dans toute sa dimension géographique et trouve sa limite au rebord du plateau, juste avant de glisser sur ses pentes escarpées.

Aujourd'hui dans la vallée

Sur le plateau, à partir de quel moment la sensation d'appartenir à la Vallée des Peintres apparaît ? Qu'est ce qui définit son périmètre dans sa largeur ?

La vallée de la Creuse interrompt de façon brutale les bas plateaux de la Haute-Marche qu'elle a su creuser. Encaissée, elle se distingue parfois fortement depuis le plateau qui a le potentiel d'offrir un large panorama sur celle-ci. Cependant, le sentiment d'appartenance à la vallée depuis le plateau est un moment ténu, difficile à saisir et que l'on peut rapidement perdre quand les coteaux très boisés ont refermé la ligne de crête. Il existe pourtant des situations qui nous permettent de définir ce moment, ce sont des lieux ouverts, des champs cultivés, où tout à coup la vallée apparaît en limite du plateau. Ainsi il est important de se positionner sur ces lieux pour découvrir les différentes masses, boisées et uniformes, de reliefs qui

s'imbriquent les unes les autres dans le lointain. La vallée se comprend alors dans sa complexité géographique.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

Le rebord du plateau, sa limite topographique avant les pentes abruptes de la rivière, définit donc la limite d'appartenance à la Vallée des Peintres. C'est ce moment de dernière inflexion, devant les différents pans des coteaux qui se succèdent dans le lointain : un sentiment de basculement paysager.

Claude Monet, *Les ravins de la Creuse au déclin du jour*



Crozant, *Les falaises en hiver*



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

3) Plonger dans la vallée

b. Depuis les coteaux

Regards sur les tableaux

Dans la série de Monet sur les deux Creuse à Fresselines, la rivière est observée depuis un point haut. Elle coule, en contrebas des pentes, jusqu'à sortir à l'angle droit du tableau. Les coteaux bombés, dont les successions de lignes se détachent plus ou moins les unes des autres (suivant les tableaux), s'imposent comme forte présence minérale et mouvement géologique. Occupant une grande partie du premier plan, à gauche, un grand bloc en demi-cercle s'enfonce sourdement dans l'eau tourbillonnante de la confluence. Installé sur le flanc du coteau d'en face, le peintre ne représente pas l'escarpement sous ses pieds. Avec ce cadrage, Monet donne l'effet d'un sol qui se dérobe accentuant le caractère vertigineux du coteau depuis lequel il peint. L'observateur est précipité dans la pente, en déséquilibre, et vit cette impression de chute dans la vallée.

Aujourd'hui dans la vallée

Comment investir l'espace des coteaux pour donner une vision de la Vallée des Peintres ?

Aujourd'hui, les pentes des coteaux se sont boisées suite à l'arrêt du pastoralisme. Les escarpements, émergeant de la lande rase, se sont recouverts. L'espace du coteau s'est refermé sur lui-même et ne permet plus d'avoir une vue plongeante sur la vallée. Avec sa disparition, il entraîne, celle de la Creuse et de ses crêtes qu'on ne voit plus. Cependant, les proportions de la vallée, l'inclinaison des pentes, les lignes de force et la dureté du paysage sont toujours là. Constant, le lieu a changé d'apparence mais les sensations spatiales restent.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

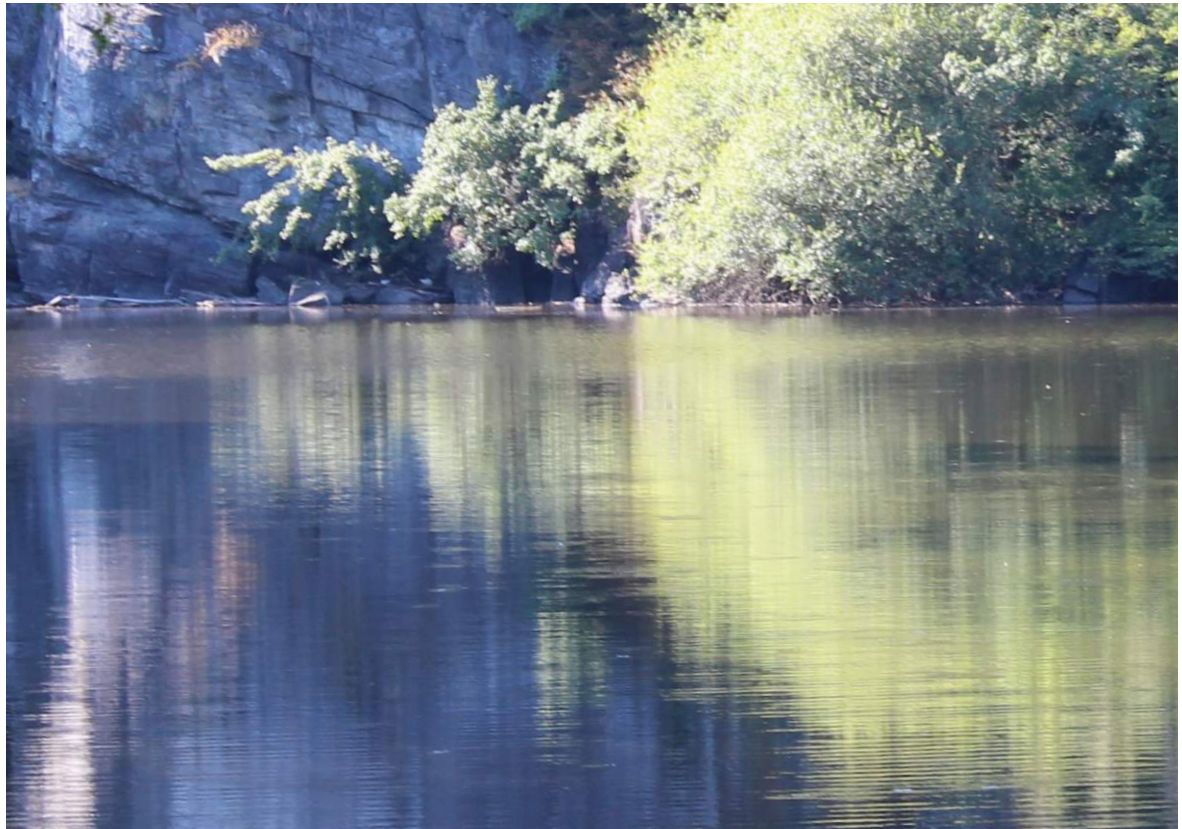
Enfin, ce qui semble primordial, ce n'est pas la réouverture des coteaux, mais plutôt de voir l'eau dans son encaissement profond. Retrouver la Creuse, son paysage de rivière, demande de

mettre en place des accès pour descendre le coteau jusqu'à l'eau. Cette expérience physique de la pente permet de capter la puissance des blocs et de sentir le flux de la rivière, en contre bas. Une fois sur les berges, les masses se combinent, le ciel réapparaît, très haut sur les crêtes, l'horizon se crée dans l'union de l'eau et des rives boisées. Un paysage monumental, spécifique à la Vallée des Peintres se manifeste, plus bas au bord de l'eau et non plus sur les pentes des coteaux.

Claude Monet, *Torrent de la Petite Creuse à Fresselines*



Barrage d'Éguzon, Plan d'eau



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

3) Plonger dans la vallée

c. Des berges à l'eau

Regards sur les tableaux

Courbe au creux d'un méandre dans *La Creuse et les ruines de Crozant* d'Armand Guillaumin, passant discrètement entre un moulin sur la berge et un flanc de coteau dans *Le moulin de Génétin* d'Eugène Alluaud, mince filet argenté traversant toute la largeur du tableau dans *Village de La Roche-Blond*, effet du soir de Claude Monet, coulant sous nos pieds dans *La Creuse à Crozant* d'Armand Guillaumin, la rivière passe, se pose, dans chaque tableau de façon différente. C'est une présence stabilisant le paysage. La rivière est le centre de gravité des paysages peints par les Impressionnistes.

Dans *Le torrent de la Petite Creuse à Fresselines* de Monet, l'eau devient même un élément paysager en soi. La rivière emplit tout le tableau et supprime la possibilité de prise de distance. Sans horizon, la seule ligne qui apparaît est celle entre l'eau et la berge, caillouteuse, qui occupe le tiers haut du tableau. Le courant traverse le tableau horizontalement. Dans cette représentation de la Creuse, la profondeur vient de l'eau traitée alors comme une matière vivante, mouvante. Monet nous noie dans cette rivière vive, nous emporte dans son courant, nous fait entendre sa musique. Ce tableau est unique, dans l'ensemble des tableaux réalisés dans la vallée, par son cadrage aussi proche de l'eau. Il prouve là, l'importance de l'élément « eau » dans la représentation du paysage de la vallée. La rivière, son contenu liquide, exprime à elle seule la vallée toute entière.

Aujourd'hui dans la vallée

L'eau peut-elle être un élément constitutif du paysage de la Vallée des Peintres ?

L'eau de la rivière de la Creuse est souvent difficile à voir, à approcher, à toucher. Elle apparaît par surprise au détour d'un méandre, stockée devant un barrage, croupissante dans un repli de la rivière, miroitante entre les arbres des

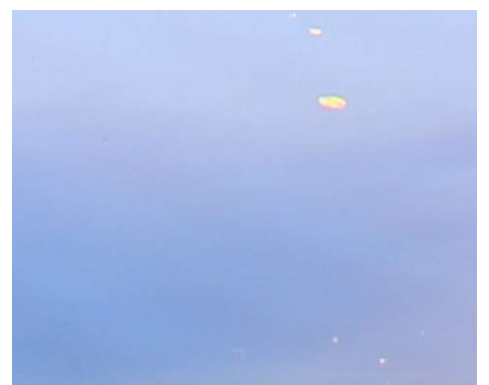
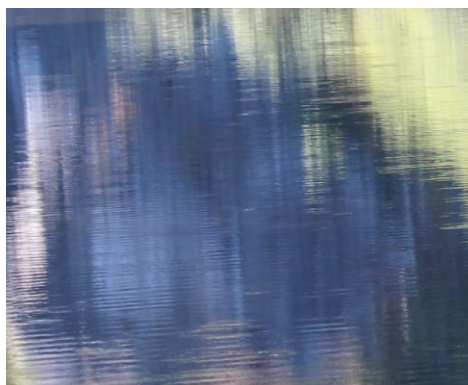
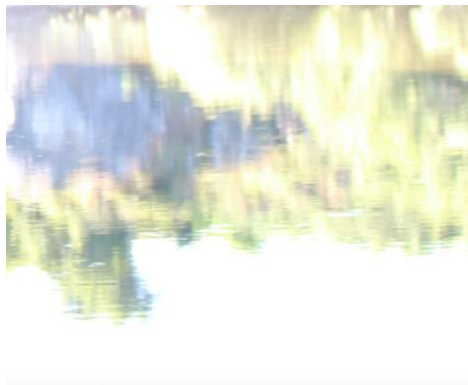
pententes boisées. La rivière n'apparaît plus comme élément structurant du paysage comme elle l'était dans les représentations des Impressionnistes. Il existe pourtant une grande diversité d'états de l'eau au fil de la rivière. Les ateliers *Raconte-moi ton paysage de la vallée* attestent de cette diversité. En effet, chaque personne interrogée a donné une caractéristique, une couleur, un aspect différent de l'eau : noire, rougeâtre, tourbeuse, inquiétante, bleue, ferrugineuse, ... La Creuse, rivière aux eaux riches et variées, existe mais il faut savoir la trouver et l'apprécier sous différentes lumières. Dans certaines situations, au bord de la berge, l'eau s'impose. Étincelante, elle peut se métamorphoser en une matière épaisse comme du pétrole. Statique ou légèrement vibrante, noire et mate jusqu'au bleu limpide, elle devient une matière abstraite, fascinante, toujours surprenante, dans laquelle on s'immerge.

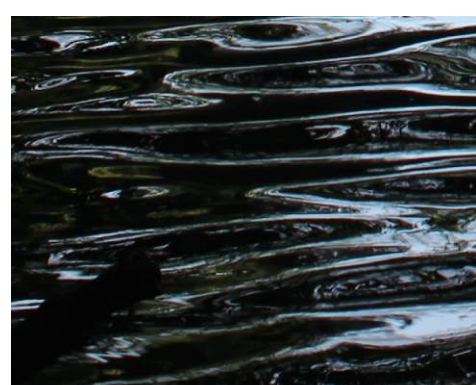
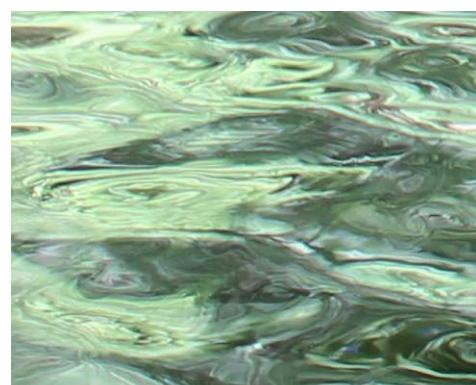
Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

Il est important d'amener à voir les différentes façons dont la Creuse se pose dans son relief, se déforme, engage des virages ou des légères inflexions, s'élargit ou s'amincit, change de couleur à différentes heures de la journée. Et finalement, pouvoir s'approcher, près, très près de l'eau, la saisir c'est trouver la quintessence de la Vallée des Peintres. Il s'agit ici de ménager des endroits, des moments pour permettre cette contemplation liquide.

Projet

Permettre au corps du promeneur de prendre position dans le paysage pour le guider jusqu'à l'eau





La boucle du Pin, Méandre



Claude Monet, *Ravin de la Creuse*



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

4) Les expressions de la rivière

a. les méandres

Regards sur les tableaux

Décliné en plusieurs tableaux de Monet, comme *Vallée de la Creuse, soleil d'après-midi, La Creuse, soleil couchant* ou *Ravin de la Creuse*, le méandre le fascine. Il en produit une série, qui sera l'une de ses premières où le cadrage reste le même et où seules les lumières varient. Les masses du relief, les surfaces de l'eau et les lignes de crêtes restent des constantes de tableaux en tableaux. Dans *Ravin de la Creuse*, les rives plongées dans l'ombre, et le point de vue en hauteur accentuent l'effet enfoncé du cours d'eau. Les hauteurs de la rive convexe et de la rive concave sont égales. À l'angle droit du tableau, l'eau éclatante se détache des masses sombres du relief et marque en une ligne claire, le virage de la rivière. Le ciel et sa ligne d'horizon n'apparaissent que très minces en haut du tableau. Le bout du méandre devient le nouveau point de fuite, la nouvelle ligne d'horizon. Sans indice ou marqueur humain, le méandre ici n'a pas d'échelle. Il est monumental.

Aujourd'hui dans la vallée

Les lignes de méandre, si bien dégagées par Monet, semblent définir les constantes du paysage de cette vallée. Aujourd'hui, retrouve-t-on cette spatialité à certains endroits de la Creuse ? Ont-ils la capacité d'exprimer le paysage de la Vallée des Peintres ?

La Creuse est une rivière à méandres. L'étude du tracé de la rivière dégage plusieurs séquences de méandres sur le cours entier de la Creuse. Depuis Argenton-sur-Creuse, la première série de méandres commence à partir de la boucle du Pin. Une deuxième série d'ondulations démarre à partir du barrage d'Éguzon. Elles sont amples et espacées. Les deux dernières séries sont marquées par les confluences avec la Sédelle à Crozant et la Petite Creuse à Fresselines. Seule la série de Fresselines est orientée est/ouest. La lumière, l'ombre portée de rive à rive est donc

toute particulière.

Cependant, tous ces méandres n'ont pas la capacité à exprimer le paysage peint par les Impressionnistes. Plusieurs caractéristiques spatiales doivent être réunies :

- des rives rapprochées : peu d'amplitude d'une rive à l'autre
- un virage assez serré : pas de ligne droite
- une vallée calibrée : les lignes de crête des rives sont de hauteur équivalente
- l'encassement : la hauteur de rive est assez importante (entre 40 m et 100 m)
- l'absence d'éléments pouvant donner une échelle : les rives boisées, sauvages et uniformes permettent de lire clairement les lignes de crête et d'eau.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

Il s'agit donc de capter la bonne dimension de l'espace de la rivière pour choisir les lieux où les méandres sont l'expression de la Vallée des Peintres. Se placer dans un méandre en bord de rive, ayant ces caractéristiques, c'est se plonger dans un paysage spécifique de cette vallée. La situation n'est plus frontale avec la rive d'en face. Les rives boisées gonflent, se bombent et le ciel remonte. Le regard est enfermé par ces grandes parois. La rive concave fuit, la rivière glisse avec et disparaît. En hors-champs, elle semble infinie.

Claude Monet, *Les Eaux semblantes, Creuse, effet de soleil*



Claude Monet, *Vallée de la Creuse,*



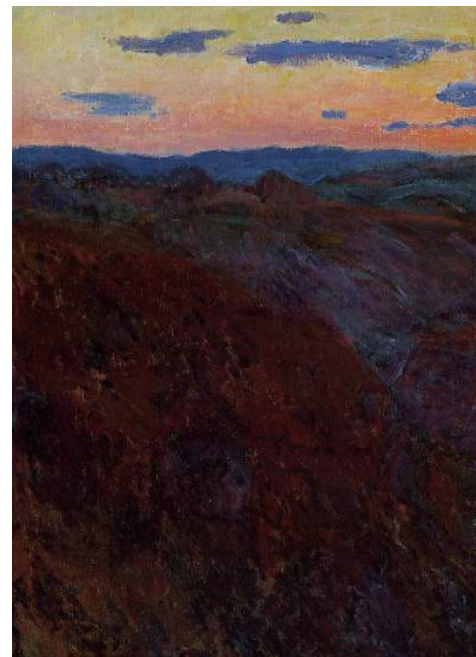
Claude Monet, *Vallée de la Creuse, ciel gris*

Claude Monet, *Creuse, effet du soir*



Claude Monet, *Ravin de la Creuse*

Claude Monet, *La Creuse, soleil couchant*





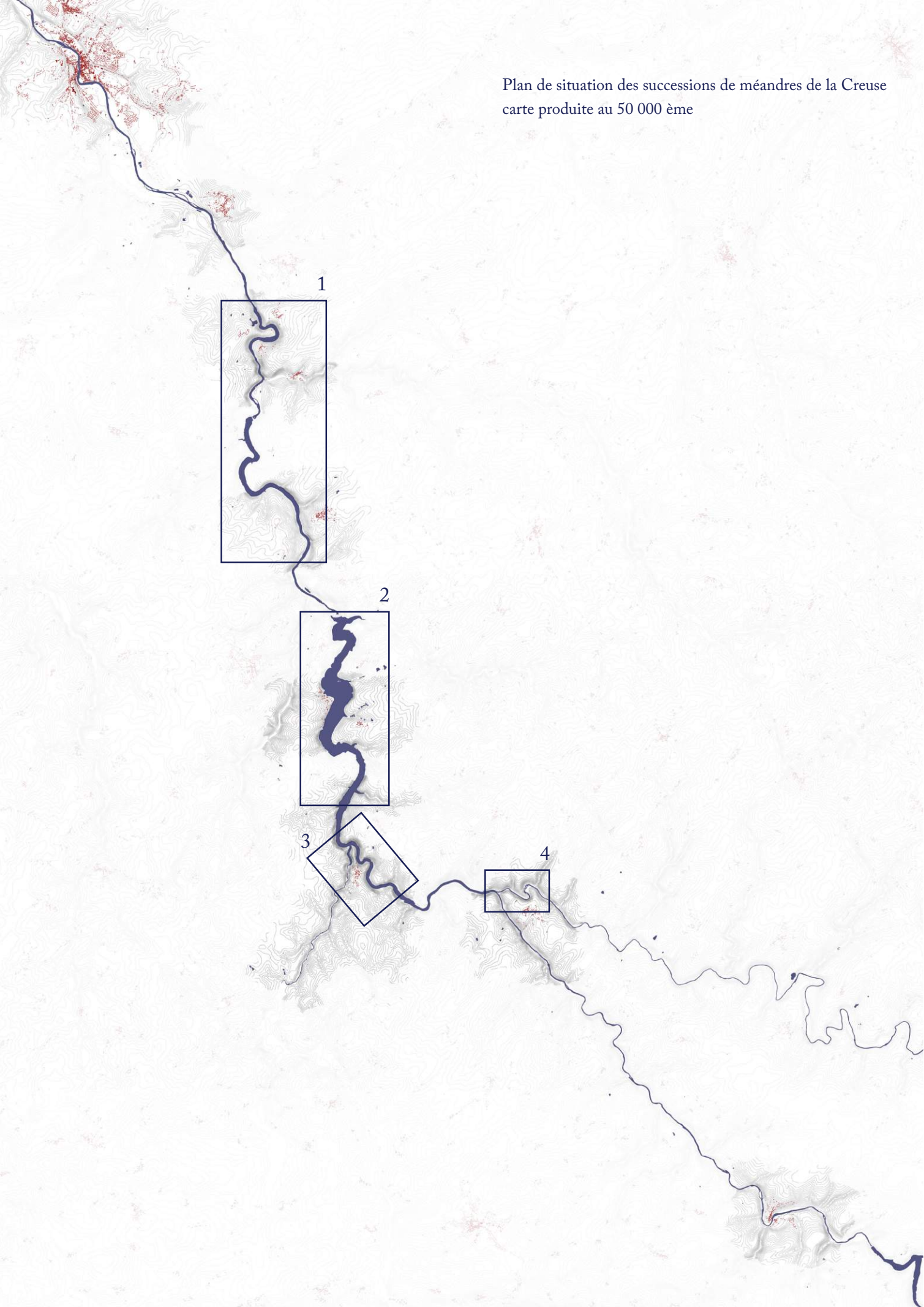
Claude Monet, *Les ravins de la Creuse au déclin du jour*



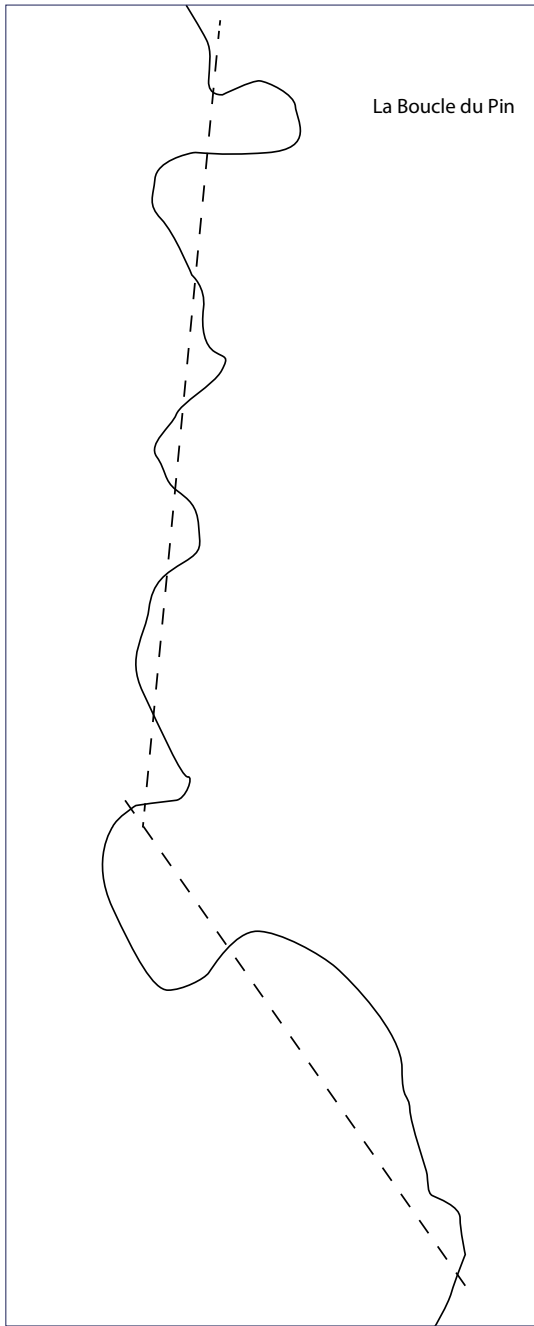
Claude Monet, *Creuse, soleil couchant*



Plan de situation des successions de méandres de la Creuse
carte produite au 50 000 ème

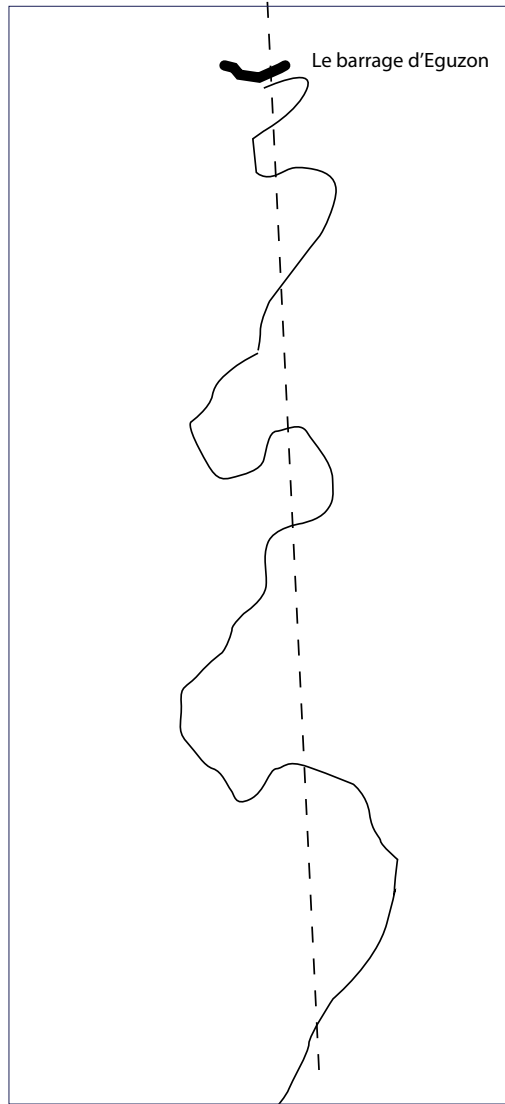


1



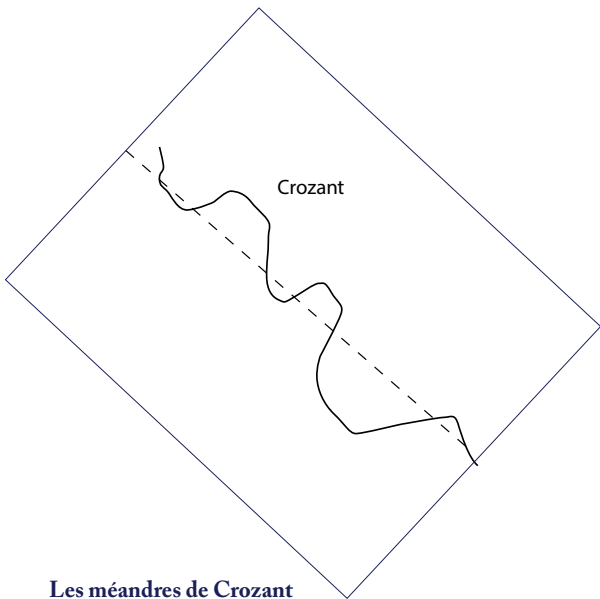
Les méandres de la Boucle du Pin

2



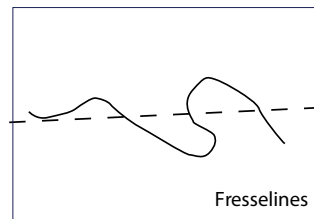
Les méandres du barrage d'Eguzon

3



Les méandres de Crozant

4



Les méandres de Fresselines

Saint-Jallet, Ruisseau du Moulin Ratet



Eugène Alluaud, *La Sédelle*



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

4) Les expressions de la rivière

b. les affluents, les confluences

Regards sur les tableaux

La Creuse n'est pas la seule protagoniste de la Vallée des Peintres. Les artistes se sont aussi attachés à représenter les cours d'eau secondaires qui alimentent la Creuse tout au long de son parcours. La Petite Creuse, sonore, vibre dans le *Torrent de la Petite Creuse à Fresselines*, de Monet, la Sédelle, blanche, s'impose entre les rochers au centre du tableau *Bords de la Sédelle* de Picabia, la Gargillesse, sombre et calme, se devine sous *Le pont de la Billardière à Gargillesse* d'Österlind. Ces eaux torrentielles, blanches d'écume, déferlent sur les rochers. Elles tranchent avec la nappe d'eau qui dort au creux des grands coteaux dans la série de Monet. Elles coulent avec vitesse, sonores, sous une végétation foisonnante et, par leur force, font marcher les moulins ! Ces eaux donnent une toute autre tonalité à la Creuse. Les artistes-peintres ont fait des affluents et de leur vitalité, des éléments constitutifs de la vallée qu'il ne faut pas oublier.

Aujourd'hui dans la vallée

Quelle représentation a-t-on de la Creuse et de ses affluents ? Quelles sont leurs qualités spatiales et paysagères ? Quel rôle jouent-ils dans la construction du paysage de la Vallée des Peintres ?

Aujourd'hui, dans la représentation que l'on se fait de la vallée et de son réseau hydrographique, les affluents et la Creuse ne sont pas connectés. En effets, les affluents sont majoritairement des petits ruisseaux, très discrets, qui creusent des micro-vallées sur les pentes raides et peu accessibles de la Creuse. Encombrés de rochers et d'arbres morts recouverts de mousses, ils dévalent les coteaux. Ils finissent leur course, en perdant tout leur élan, dans une eau ralentie, voir presque stagnante de la Creuse. Cette rencontre, souvent peu visible, secrète, se fait dans un renforcement de la rivière. C'est le cas

pour le ruisseau du moulin à Saint-Jallet ou le cours d'eau le Bouzantin au niveau du barrage d'Éguzon. Il est pourtant saisissant de voir ces affluents et leurs eaux torrentielles se jeter dans la grande nappe d'eau calme de la Creuse.

D'autres affluents plus importants comme la Gargillesse ou la Sédelle sont visibles et accessibles. Malgré leur renommée, les lieux de leur rencontre avec la Creuse sont très peu mis en valeur, et restent à révéler.

Enfin, la confluence des deux Creuse constitue l'un des endroits magiques de la vallée. En effet, à Fresselines s'opère la jonction entre la Petite Creuse et la Creuse qui longtemps ont descendu l'une à côté de l'autre. Le mélange des eaux, des courants, produit des remous à peine perceptibles.

Les Eaux semblantes peintes par Monet, est un moment crucial dans le cours de la Creuse. Forte d'être deux, son lit s'élargit, se double. Elle devient une rivière importante et large. Cette rencontre doit être magnifiée pour exister dans l'idée qu'on se fait de la Creuse.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

Être dans le paysage de la Vallée des Peintres c'est retrouver une Creuse vivante, alimentée par ces affluents, nourrie par des courants plus vifs. Il est donc important d'accéder aux lieux de rencontre des eaux, de comprendre les connexions entre la rivière majeure et son ruisseau. D'assister au spectacle des affluents et de leurs eaux rapides qui se déversent dans la Creuse, une eau qui dort, que l'on croirait inerte, sans courant. C'est à ce moment là que l'on saisit la Creuse comme une rivière réanimée, gorgée de tous ces affluents.



Eugène Alluaud
La Sédelle en mai
(1906) Huile sur toile, 83 x 97 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
La Sédelle
Huile sur panneau, 65 x 54 cm.
Collection particulière.



Armand Guillaumin
Vallée de la Sédelle, Crozant
(1898)



Claude Monet, *Les eaux semblantes, temps sombre*



Anders Österlind
Le pont de la Billardière à Gargilesse
(1922) Huile sur toile, 64 x 91 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie de Guéret.



Armand Guillaumin
Bord de la Sédelle



Armand Guillaumin
La vallée de la Sédelle, Crozant



Armand Guillaumin
Vallée de la Sédelle
Musée du Petit Palais, Genève.



Eugène Alluaud
La Sédelle



Eugène Alluaud
La Roche du confluent
(1913) Huile sur panneau, 80 x 100 cm.
Collection Geneviève Jouvel.



Armand Guillaumin
La vallée de la Sédelle
(1920) Huile sur toile, 54 x 65 cm.
Musée d'art et d'archéologie de Guéret.



Francis Picabia
Bords de la Sédelle
(1909) Huile sur toile, 69 x 88,3 cm.
Centre Pompidou.



Armand Guillaumin
La vallée de la Creuse



Armand Guillaumin
La Vallée de la Sédelle
(1898) Huile sur toile.



Alfred Smith
Vallée de la Sédelle (automne)
(1929) Huile sur toile, 81,5 x 100,5 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie de Guéret.

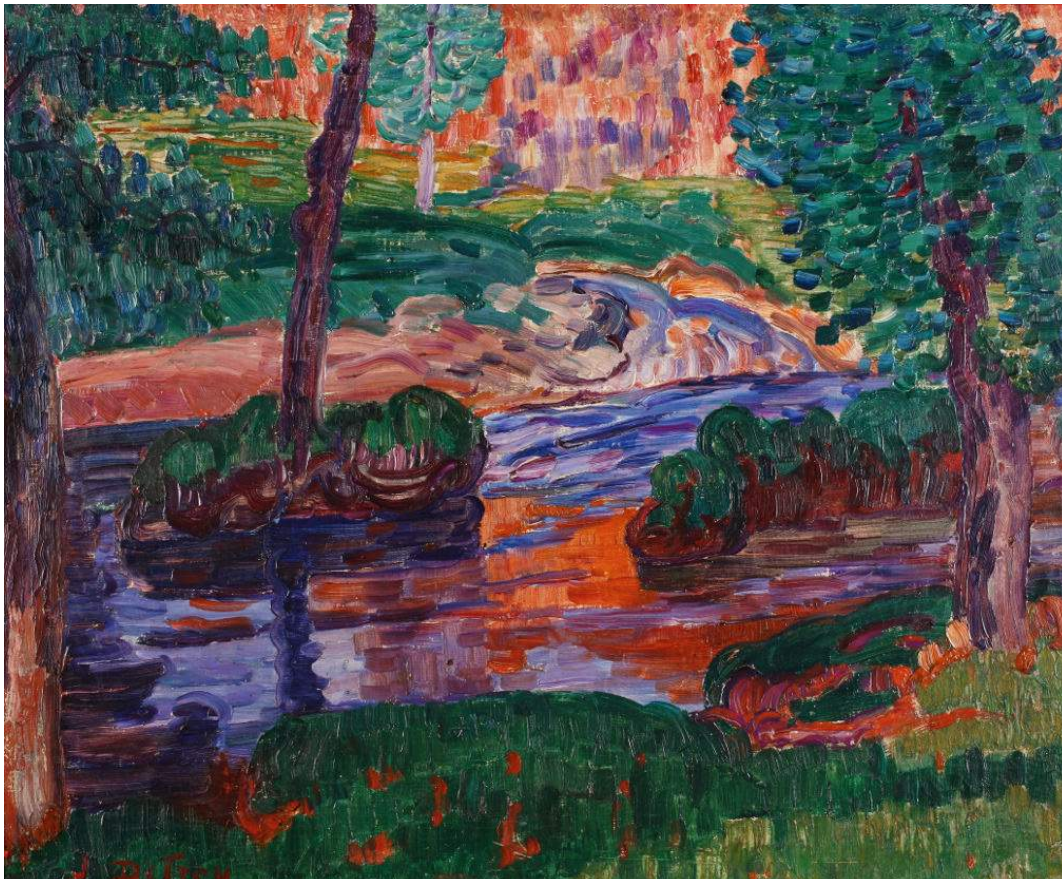
La Creuse et ses affluents
carte produite au 50 000 ème



Gargillesse, Berge du confluent



Léon Detroy, *La Gargillesse*



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

4) Les expressions de la rivière

c. les rives

Regards sur les tableaux

Citée dans certains titres de tableaux, *Sur les rives de la Creuse*, *Bords de la Sédelle* de Picabia, la rive transparaît comme un élément structurant dans le paysage de la vallée. Les rives sont souvent posées discrètement en premier plan de tableaux. Cette bande de terre bordant la rivière est représentée ombragée, molle, recouverte d'une pelouse épaisse, caillouteuse et incertaine ou encore occupée par les moulins. Ces cadrages particuliers nous rapprochent de la rivière. Posé sur ses berges l'observateur profite de la Creuse qui s'écoule dans l'écrin de ses rives. L'eau semble à portée de main.

Aujourd'hui dans la vallée

Quel rapport des bords de Creuse à la rive ?
Quelle fonction a-t-elle dans l'émergence du paysage de la Vallée des Peintres ?

Malgré la représentation d'une vallée très encaissée avec des barres rocheuses plongeant directement dans l'eau comme le rocher de la fileuse, la Creuse est majoritairement en contact avec un fin liseré de terre ou des prairies alluviales plus larges. Il existe donc un espace plat qui borde longitudinalement la Creuse. L'espace de la rive varie tout au long de la Creuse. Souvent indéfini et parfois réduit en un cordon de vase devenant inaccessible sous une végétation trop dense. Seuls quelques « spots » plus intimes permettent de s'installer au bord de l'eau. La prairie alluviale de la plage de Montcocu, plus confidentielle que celle de Fougère ou de Bonnu, est un bon exemple de rive pratiquée. Ombragée, les gens viennent y pique-niquer après une baignade rafraîchissante. Certaines rives sont plus sauvages et isolées, comme la plage de bois flottant aux abords du barrage d'Éguzon, propice aux pêcheurs solitaires.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

S'approcher de la rivière, se poser au bord de l'eau, est pourtant une situation nécessaire à vivre pour expérimenter le paysage de la Vallée des Peintres. C'est le moment où l'on retrouve l'eau de façon intense, où l'on peut la contempler longuement et la voir en gros plan pour s'y immerger. Il apparaît important de garantir plusieurs accès à la rive pour s'approcher des différents états de l'eau. S'approprier la rive, lui adresser des usages particuliers, permet à tous les visiteurs d'en jouir.

Claude Monet, *Le bloc*



Crozant, *Le rocher*



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

4) Les expressions de la rivière

d. les rochers

Regards sur les tableaux

La roche est une matière représentée dans de nombreux tableaux, particulièrement dans ceux de Monet. Il y a d'abord les rochers installés dans le lit, qui dispersent l'eau de la rivière. Puis, suivant les lumières, les affleurements rocheux s'élèvent et se confondent avec les landes de bruyères devenues rouses sur les versants de la rivière. Véritables ondulations violettes dégringolant dans Les ravins de la Creuse au déclin du jour de Monet, les rochers de la Creuse s'installent dans le paysage. Ils apportent une matérialité rugueuse et accidentée aux pentes de la vallée et deviennent même un véritable morceau de paysage avec Le bloc de Monet.

Aujourd'hui dans la vallée

Comme évoqué précédemment, l'aspect minéral des coteaux a disparu sous une recolonisation végétale. Cependant, suspendus au dessus de la Creuse, les affleurements granitiques sont parfois visibles, car trop abrupts pour que la végétation s'y installe. Ils émergent des pentes boisées au détour d'un méandre. Ils apportent une certaine aridité aux rives compactes et monotones et créent un réel événement paysager.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

Les affleurements rocheux de la Creuse sont la matière précieuse de la Vallée des Peintres à dévoiler partiellement depuis la rive d'en face. Quant aux rochers émergents dans le lits de la rivières, ils sont à maintenir car ils rendent l'effet minéral de la vallée, parfois difficile à saisir sur les coteaux boisés.

Projet

Relever et donner à voir toutes les expressions paysagères de la rivière qui la rendent vivante.

Claude Monet, *Le pont de Vervy*



Claude Monet, *Creuse, effet du soir*



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

5) Les ruptures de la Creuse

a. Rives habitées/rives sauvages

Regards sur les tableaux

Dans certains tableaux de Monet produits en Creuse, les traces anthropiques disparaissent complètement. En effet, des tableaux comme *Creuse, effet du soir* sont en rupture avec d'autres de ses représentations de la Creuse, plus habitées, comme *La Grande Creuse au Pont de Verivy*. Sa grande série réalisée au confluent à Fresselines, témoigne de cet abandon pour les paysages primitifs, naturels. Il n'y a plus de motifs humains (ruines, moulins, ponts, ...), seuls comptent l'eau, les méandres se succédant, avec les ombres sur les versants.

Aujourd'hui dans la vallée

Ce contraste fascinant d'une Creuse sauvage et d'une Creuse anthropique exprimé par Monet dans différentes œuvres est une caractéristique évidente de la vallée. Le retrouve-t-on dans le paysage aujourd'hui ?

Tout au long du cours de la Creuse, séquences de rives sauvages et séquences de rives habitées. En sortant d'un village, la Creuse peut brusquement se transformer prenant les apparences d'un fleuve d'Amazonie. Les méandres se succèdent, comme à l'infini, sans y voir la trace de l'homme. L'eau calme et les berges statiques hébergent quelques bivouaqueurs cachés ou des pêcheurs sur leur float tube venus éprouver la solitude du paysage, tout comme Monet auparavant. La surface de l'eau est silencieuse et déserte. C'est un véritable voyage dans une nature vierge. Puis, tout à coup, dépasse au sommet d'une crête un clocher de village. La civilisation s'impose de nouveau, nous rassure peut-être.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

Ces variations brutales de rives habitées et des rives sauvages constituent des lieux, des moments qu'il est important de marquer et de faire vivre pour saisir l'expression du paysage de la Vallée des Peintres.

Le Pin, Resserrement de la Creuse



Claude Monet, *Soleil sur la Petite Creuse*



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

5) Les ruptures de la Creuse

b. Paysage renversé

Regards sur les tableaux

Dans *Soleil sur la Petite Creuse* de Monet la rive et l'eau ne font plus qu'un. La Creuse irradiée de lumière brille intensément. Elle semble remonter sur la berge jusqu'à se confondre totalement avec le coteau. Unis, un instant par la lumière. Les éléments eau, berge et coteaux n'existent plus, ils ne font qu'un.

Aujourd'hui dans la vallée

Cette sensation d'absence de rupture entre la rive et l'eau s'installe souvent au cours de la Creuse. Elle est le résultat du reflet de la rive dans l'eau plate, et trouble fortement notre perception. Le paysage se dédouble lorsque la lumière est propice, et l'eau devient végétale.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

La Creuse, miroir, disparaît absorbée dans son propre encaissement. Cet événement paysager est constitutif de la Vallée des Peintres.

Francis Picabia, *Bords de la Sédelle*



Moulin de Vervy, Bief sur la Creuse



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

5) Les ruptures de la Creuse

c. Le liquide et le solide

Regards sur les tableaux

Picabia est le peintre qui a su, notamment avec *Bord de la Sédelle*, montrer le rapport de force entre le solide de la roche, et le liquide de la rivière. Le contact des deux matières est intense : les rochers forts de leurs contours noirs résistent au déferlement de la Sédelle. L'eau blanche et bleue navigue librement avec mouvement entre les grands rochers rosés. Le peintre amène à sentir le choc des matières. Dans la série du *Confluent*, Monet exprime également cette tension forte des blocs monolithiques et du flux très changeant de la rivière.

Aujourd'hui dans la vallée

Ce rapport de matières et de forces existe encore aujourd'hui sous différentes formes. L'une des plus manifestes est celle du barrage et de l'eau retenue qui mentalement évoque un rapport de forces. Obstacles monumentaux et physiques les barrages se dressent avec affront sur le cours de la rivière. Ces infrastructures induisent la même chute brutale, le même gouffre que les encaissements puissants des rives abruptes de la Creuse. Elles invoquent ce même paysage compact et oppressant. De plus, le mur sec du barrage évoque aussi l'ambiance minérale, austère et aride des coteaux, qui a aujourd'hui disparue sous la végétation.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

Il semble pertinent de replacer les barrages en tant qu'éléments paysagers capables de faire surgir les ruptures et contrastes de la Vallée des Peintres dans sa dimension monumentale, dans sa composition simple et invariable.

Crozant, Rocher de la fileuse



Claude Monet, *Vallée de la Creuse, ciel gris*



A. Définition des caractéristiques de la Vallée des Peintres

5) Les ruptures de la Creuse

d. À l'aplomb

Regards sur les tableaux

Dans *Vallée de la Creuse, ciel gris* de Monet, la dimension verticale, voir vertigineuse de certaines rives s'impose comme des événements dans le paysage de la vallée. Le relief particulier de cette rivière encaissée est accentué dans le tableau. Les coteaux brisent l'eau et son absolue horizontalité de manière frontale puis s'élèvent en face, assez haut pour repousser le ciel jusqu'à ne représenter qu'une mince bande claire. L'absence de premier plan nous positionne sur le rebord du coteau et produit un mouvement de plongée dans le creux de la vallée.

Aujourd'hui dans la vallée

Le rocher de la fileuse, vertigineux, exprime fortement l'horizontalité et la verticalité du paysage de la vallée. La roche, surface plane, semble s'enfoncer à l'infini dans l'eau. Cette topographie dramatique est captivante, fascinante.

Faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres

Cette rupture des lignes de paysage, horizontale et verticale, fonde le paysage de la Vallée des Peintres. Elle est à mettre en scène dans d'autres endroits où elle existe pour créer l'événement.

Projet

Amener à se situer dans les ruptures paysagères de la Creuse.

B. Conclusion

1) Vers un paysage de la Vallée des Peintres

La notion de Vallée des Peintres n'existera qu'avec une définition et une affirmation de son paysage. Elle se caractérise avant tout par une rivière, la Creuse, qu'il faut considérer au sens morphologique et territorial.

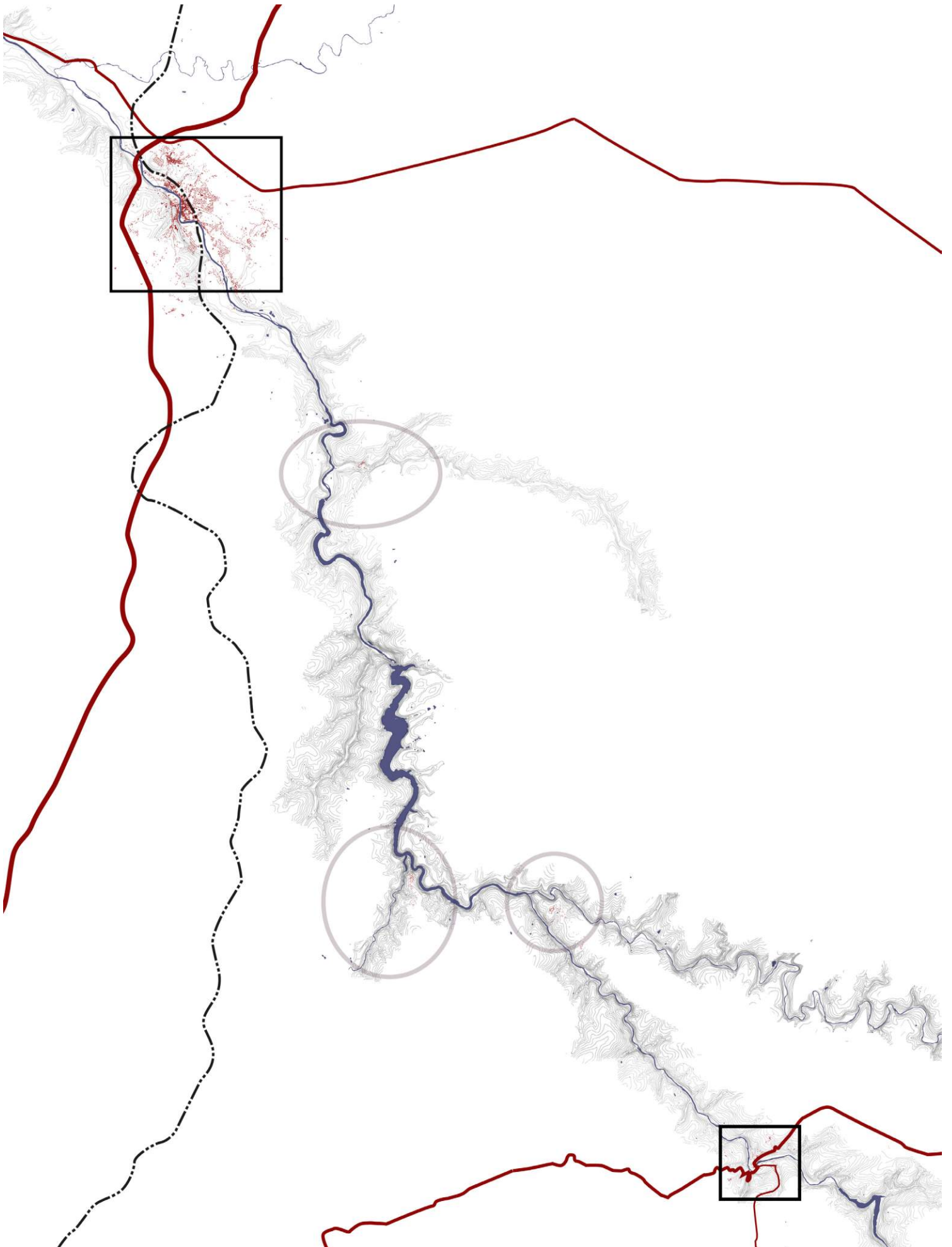
a) La Creuse est une et multiple à la fois c'est pourquoi il serait judicieux d'intervenir sur un ensemble de lieux clés localisés, mais aussi dans le cadre d'un projet valorisant la vallée dans sa globalité, entre Argenton-sur-Creuse et La Celle-Dunoise. Il est aussi nécessaire de considérer l'importance des différents lieux d'exposition, dits "satellites" car souvent implantés autour de la vallée : par exemple le Château d'Ars à La Châtre, le musée de la vallée de la Creuse à Éguzon, le musée d'art et d'archéologie de Guéret, le musée des Beaux-Arts de Limoges. Ces lieux sont capables de promouvoir et faire rayonner l'histoire picturale de la Creuse, en fondant un imaginaire collectif pour faire émerger le paysage de la Vallée des Peintres dans toute son ampleur.

b) Le paysage de la Vallée des Peintres, c'est pouvoir plonger dans la vallée. Pour cela, il est nécessaire d'orienter le promeneur pour qu'il prenne position dans le paysage pour parvenir jusqu'à l'eau. Retrouver la Creuse c'est guider les visiteurs depuis le rebord du plateau, depuis les coteaux, des berges à l'eau.

c) Plusieurs éléments paysagers démontrent que la Creuse est bien une rivière vivante, aux multiples expressions et aspérités. La définition précise de chacune de ses expressions paysagères nous permet de dégager ses spécificités qu'il est important de donner à voir au niveau de ses méandres, de ses rives, des ses rochers et de ses confluences.

d) Le Creuse manifeste des ruptures paysagères déjà présentes dans les tableaux peints sur ses rives par les Impressionnistes. Les contrastes

entre rives habitées et rives sauvages, les paysages renversés, la confrontation du liquide et du solide et les sensation d'aplomb, sont des événements paysagers perceptibles au travers des œuvres des peintres. Cependant ces effets sont, indépendamment des lieux exacts où ils ont été peints, toujours perceptibles dans le paysage actuel. Ainsi, il est très important de pouvoir situer le visiteur face à ces ruptures pour ressentir ses effets propres au paysage de la Vallée des Peintres.



B. Conclusion

2) Choix d'un périmètre paysager

La localisation des œuvres peintes dans la vallée de la Creuse, se concentrent majoritairement autour de trois villages : Gargilesse, Crozant et Fresselines. Elle donne les intensités du cadrage géographique de la Vallée des Peintres mais pas ses limites. Cette profonde entaille dans la roche granitique et ses successions de méandres, qui ont tant intéressé les peintres, commencent au niveau du village d'Anzème et se termine à la boucle du Pin, marqueur de la fin des contreforts du Massif central. L'unité du relief de la vallée de la Creuse est une composante importante de la définition d'un périmètre paysager, mais elle n'est peut-être pas la seule.

Selon nous, d'autres paramètres, notamment de stratégie territoriale, entrent en compte pour définir un périmètre paysager pour la Vallée des Peintres. Dans sa longueur, nous considérons Argenton-sur-Creuse comme l'entrée par le nord, et La Celle-Dunoise, l'entrée par le sud. Positionnés sur la Creuse, ce sont deux centres urbains, reliés à des axes de transports importants et dotés d'équipements permettant l'accueil des touristes (office du tourisme, cafés, restaurants, ...). Ils encadrent de façon rapprochée les intensités de la Vallée des Peintres. Ces deux sites, qui ont aussi participé à l'aventure pittoresque, sont des portes stratégiques capables de nous faire entrer dans l'expérience paysagère de la Vallée des Peintres, et qu'il sera important de valoriser.

Dans sa largeur, l'amplitude de la Vallée des Peintres n'est pas systématique. Elle dépend de l'impression d'appartenance au paysage de la vallée, perceptible en rebord de plateau lorsqu'on voit l'eau, les rives ou les coteaux d'en face. Ce moment est parfois subtil car à certains endroits on ne plonge pas directement dans la vallée : le plateau décline légèrement, nous laissant entrevoir les crêtes des coteaux d'en face, avant de s'affaisser brusquement, à l'aplomb de la rivière, dans la vallée.

III – Ambitions du projet

A. La Vallée des Peintres : un fort potentiel paysager

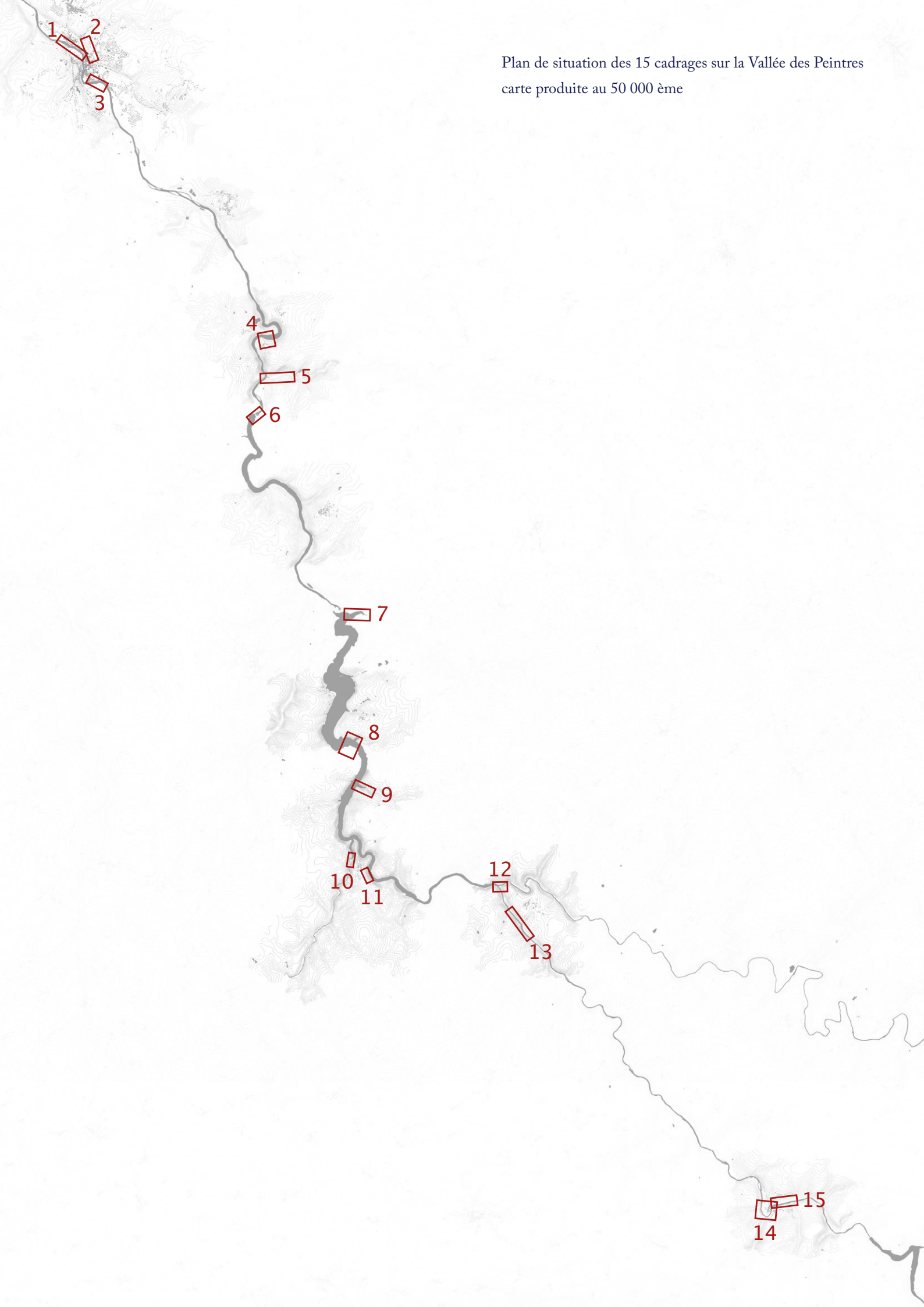
Après un an et demi de recherches, notre travail défend la vallée de la Creuse comme un territoire offrant une diversité de paysages, à la fois contrastés et en résonance avec l'histoire des Impressionnistes dans cette vallée. Elle est une multitude de lieux capables de s'orchestrer autour d'un grand projet de paysage, celui de *Retrouver la Creuse*, pour être reconnu comme une nouvelle destination touristique contemporaine.

Le bilan de nos échanges avec les acteurs du territoire, les habitants et notamment avec certains élus, nous permet de proposer une suite opérationnelle de l'étude pour révéler le paysage de la Vallée des Peintres à toutes les échelles, et assumer son paysage actuel.

L'objectif que nous défendons est celui de donner à voir la rivière qui a sculpté ces paysages, en traversant son territoire, tout en préservant son caractère secret et paisible. Tout comme les peintres l'ont fait, saisir la Creuse, c'est aller la chercher, l'apprécier pour ses qualités paysagères qui subsistent malgré tout aujourd'hui. Encore faut-il pouvoir aller à sa rencontre ! *Retrouver la Creuse*, c'est la rendre accessible, s'en rapprocher, pouvoir la toucher, l'expérimenter et savoir se positionner pour la comprendre.

La connaissance fine acquise lors de cette étude nous permettra de proposer des aménagements légers mais stratégiques, pour susciter la curiosité du visiteur et lui faire revivre, au cœur du paysage de la Creuse, les émotions transmises par les tableaux.

Plan de situation des 15 cadrages sur la Vallée des Peintres
carte produite au 50 000 ème



A. La Vallée des Peintres, un fort potentiel paysager

1) Les lieux et leurs enjeux

Afin d'atteindre cet objectif, nous proposons une série de préconisations nécessaires à prendre en compte en vue de l'élaboration d'un projet de grand paysage à l'échelle de la Vallée des Peintres :

1) *Le moulin de Saint-Étienne*
entrer dans la Vallée des Peintres et donner à voir la transition entre rive sauvage/rive habitée

2) *Les coteaux d'Argenton, rive droite*
préserver le balcon sur la Creuse et révéler l'amplitude de la vallée urbanisée

3) *Le dernier méandre d'Argenton*
articuler le moulin du Rabois entre la Creuse et l'espace public de la ville

4) *La boucle du Pin*
se placer pour retrouver la sensation de méandre

5) *L'affluent de Gargillesse*
relier le village à la Creuse par le ruisseau de la Gargillesse

6) *Le barrage de la Roche aux Moines*
éprouver la rupture des deux eaux

7) *Le bras mort du barrage d'Éguzon*
donner à voir la rencontre des deux eaux depuis le moulin en amont du ruisseau

8) *La plage de la Baronnière*
se réorienter vers les rochers d'en face

9) *Le ruisseau du Moulin Ratet*
donner à voir la rencontre entre eau vive et eau calme

10) *La confluence de la Sédelle et de la Creuse*
conduire à la rencontre de la rivière et de son affluent

11) *Le dernier méandre de Crozant*
ressentir la rupture village - Creuse sauvage

12) *La confluence des deux Creuses*
activer les trois rives

13) *Le pont, le moulin, le bief de Vervy*
réintégrer les infrastructures liées à la Creuse dans un trajet autour de Fresselines

14) *La boucle de la Celle-Dunoise*
entrer dans la Vallée des Peintres, redéfinir les berges comme un large espace public pour recentrer l'attention autour de la Creuse

15) *Les pentes habitées de la Celle-Dunoise*
descendre jusqu'à la Creuse

entrée d'Argenton-sur-Creuse depuis la terrasse du Gué



photographie aérienne de 1962, Déboisement de l'île du Moulin de Saint-Étienne



A. La Vallée des Peintres, un fort potentiel paysager

2) Portraits de lieux en bord de Creuse

a) Entrer dans la Vallée des Peintres - Le Moulin de Saint-Étienne à Argenton-sur-Creuse

Le premier méandre de la ville d'Argenton-sur-Creuse marque l'entrée par le nord de la Vallée des Peintres. Avec le dernier méandre, ils forment en amont d'Argenton-sur-Creuse, les moments où la Creuse est la plus évasée dans sa traversée urbaine (140 m d'amplitude). C'est aussi un moment fort de rupture entre une Creuse aux rives sauvages et une Creuse aux abords habités. En effet, la rive gauche déborde d'une végétation de ripisylve. Sur l'autre rive, concave, le front bâti suspendu au-dessus de l'eau se distingue au loin. En bout de cette ligne bâtie est positionnée, le Moulin de Saint-Étienne avec son bief en forme de V, attaché aux deux rives et pointé contre le courant de la Creuse. L'histoire de cette infrastructure hydraulique se démarque des autres biefs installés en amont dans Argenton. Retenant les alluvions, le bief et le canal de déviation se sont épaissis jusqu'à prendre l'apparence d'une île sauvage. Déboisée en 1962, cette île mouvante s'est peu à peu dissoute. Aujourd'hui, le canal de déviation sur la rive droite s'affirme par un épais bourrelet vert et le bief par une fine ligne de rupture d'eau blanche. Des micro-îlots enherbés se sont formés en aval. De nouveau, cet espace prend une apparence d'îles sauvages dispersées sur la Creuse.

Entrer dans la Vallée des Peintres, implique de travailler sur ce méandre de la rivière et plus particulièrement sur le complexe hydraulique du Moulin de Saint-Étienne qui marque le franchissement d'une Creuse sauvage vers une Creuse habitée. Effectivement, d'une part il est l'élément qui relie physiquement les deux rives et d'autre part il forme le seuil de l'urbanisation au nord d'Argenton.

Le quai du Gué, maillé de tilleuls, installé en aval du moulin, est un lieu stratégique pour saisir cette rupture de paysage de la Creuse.

On y accède par la rue du Gué ou par un étroit passage, l'ancien canal, relié directement au bâtiment du moulin. Cet espace public, peu repérable dans la ville, telle une terrasse le long de la rive nous offre pourtant une vue sur Argenton qui nous plonge dans le paysage de la Vallée des Peintres. Au premier plan, la Creuse sauvage s'impose avec les coussinets herbeux du bief, posés sur une large étendue peu profonde d'eau miroitante. Un véritable paysage de rivière se dégage alors. L'infrastructure du moulin, installée sur toute la largeur de la rivière, nous met en recul, nous place dans le côté sauvage de la Creuse, et nous prépare à rentrer dans la ville. Cependant, le bâtiment du moulin est invisible depuis la terrasse. On ne peut donc pas comprendre sa relation avec le bief qui est pourtant stratégique aujourd'hui pour la ville car il est un lieu d'accueil pour les touristes et notamment point de départ des canoës.

Cet endroit doit s'affirmer comme clé d'entrée dans le paysage de la Vallée des Peintres par sa capacité à nous renverser dans une Creuse sauvage et urbaine à la fois. Il s'agira donc de connecter le quai-promenade au Moulin de Saint-Étienne, pour faciliter sa liaison au reste de la ville d'Argenton. Cette reconstruction de la façade de la rive droite de la Creuse passe par la mise en valeur du bief, des îles mouvantes et par la mise en scène des crues dont les traces spectaculaires sont aujourd'hui marquées par une échelle de crues.

Transformation de la Sédelle torrentielle en Creuse



Ascension du barrage de la roche aux Moines



La Creuse Illustrée

27. Crezant — Le Moulin de Brigant - La Sédelle et les Ruines

A. La Vallée des Peintres, un fort potentiel paysager

2) Portraits de lieux en bord de Creuse

b) Réunir la Sédelle et la Creuse - Le confluent à Crozant

La confluence de la Sédelle et de la Creuse a souvent été assimilée à la presqu'île de Crozant dans les nombreuses représentations des ruines. Formé par le confluent, cet éperon rocheux long de 500 m et haut de 60 m, se retrouve cerné sur sa rive droite par la Creuse et sur sa rive gauche par la Sédelle, devenue aussi large et aussi sombre que la Creuse après la construction du barrage en aval. Maintenant c'est dans ce bras de rivière que se confondent les deux eaux. Il prend, alors l'apparence d'un fjord, long de 600 m.

Le lieu de rencontre actuel de l'eau vive de la Sédelle et de l'eau calme de la Creuse reste invisible. La représentation de la confluence de ces deux rivières n'est pas une évidence comme peut l'être la confluence de la Petite et de la Grande Creuse. Pourtant, l'embouchure de la Sédelle est torrentielle, caillouteuse et demeure un lieu significatif dans la vie de la Creuse qui mérite d'être mis en valeur.

Deux aménagements semblent pourtant nous conduire à cet instant du mélange des eaux. En effet, la promenade au bord de la Sédelle (le sentier des Peintres) est très empruntée par les touristes et les habitants de la région. Démarrant au pont Charreau, ce large chemin plat longe le cours d'eau sur sa rive droite et remonte sur le village de Crozant au niveau du moulin de la Folie. Seulement, il évite l'embouchure 700 m plus loin, événement pourtant majeur dans la vallée de la Sédelle. De même, plus en aval, un passage mène à une aire de pique-nique installée sur la berge de la Sédelle mais fait abstraction de l'embouchure pourtant juste à côté. C'était l'emplacement de moulin du Brigand, situé au pied des ruines de Crozant, et qui a disparu dans les années 50-60. Un de ses murs en pierre est toujours visible, mais caché sous les orties.

Aujourd'hui, aucun indice ne nous permet de

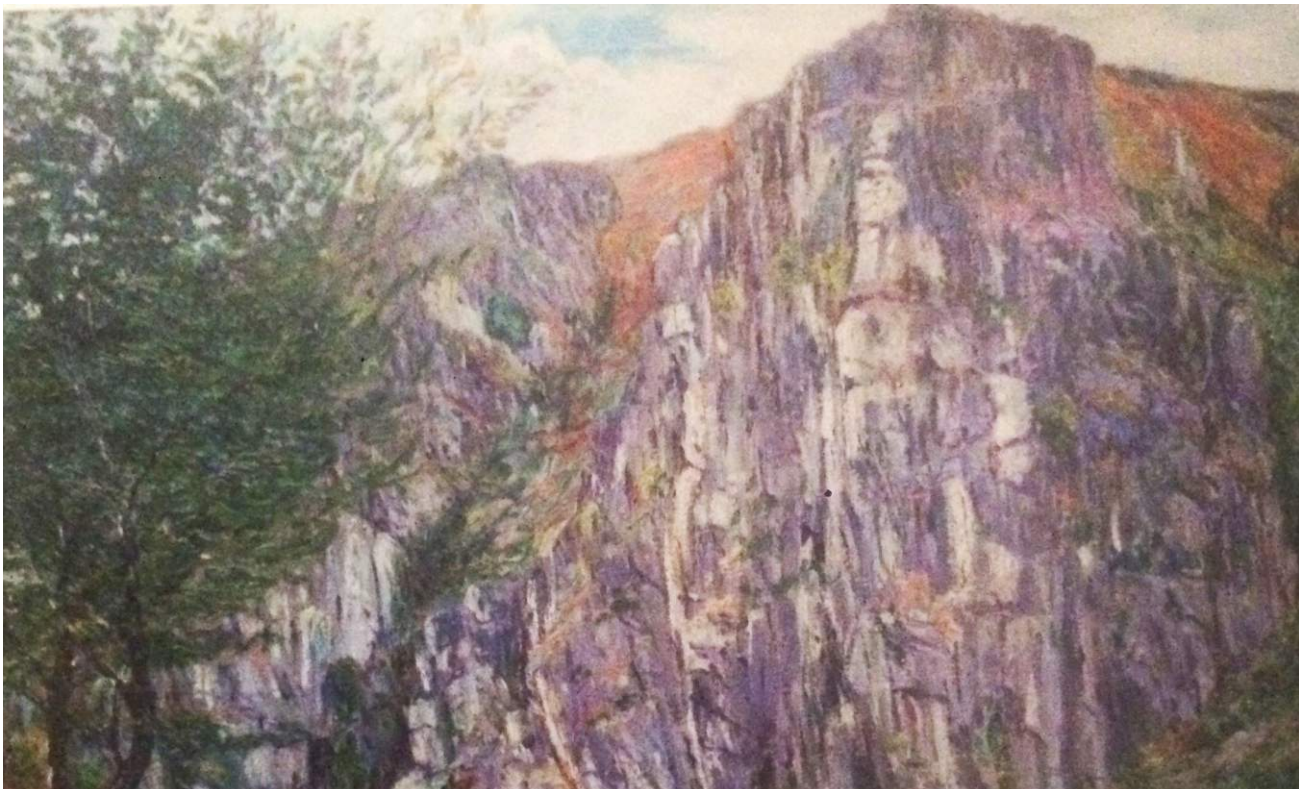
comprendre ce lieu, ni de vivre la rencontre magique des deux rivières. La vallée de la Sédelle est tronquée et la Creuse semble être munie d'un bras mort qui n'est plus alimenté. Ce lieu presque à l'abandon a pourtant le potentiel de réactiver la jonction des eaux, et de rendre la Creuse vivante.

Vivre la confluence, c'est être sur les berges de la Sédelle, turbulente, sonore, et la voir s'élargir, se coucher, l'entendre s'apaiser pour se mêler à la Creuse. Le projet vise à donner accès à ce lieu au bord de l'eau où, sous les barres rocheuses suspendues, l'écume blanche s'estompe dans l'élargissement du méandre ; le moment où la Sédelle devient Creuse elle-même.

barrage de la roche aux Moines



Eugène Alluaud, *Rocher sur la Creuse*



A. La Vallée des Peintres, un fort potentiel paysager

2) Portraits de lieux en bord de Creuse

c) Mesurer la Creuse - Le barrage de la roche aux Moines

Le barrage de la roche aux Moines se dresse au bout d'un méandre et obstrue l'horizon en amont du village de Gargilesse. Installé depuis 1932, sur le cours de la Creuse, cette infrastructure est venue modifier profondément la topographie de la rivière. Il produit une rupture de 16 m de hauteur entre l'amont et l'aval de la rivière. En aval, le mince débit d'eau laisse apparaître les rochers et les cailloux dans le lit peu profond de la rivière. Les barres rocheuses de la rive gauche sont visibles dans toute leur hauteur et font concurrence à la monumentalité du barrage. En amont, de l'autre côté, un vaste plan d'eau s'étale sur près de 8 km de long. L'eau y semble profonde.

Utilisé pour lisser le débit de la Creuse lors de fortes pluies, il permet aussi la production de 20 gigawattheures d'électricité par an. Pour cela, il évacue le trop-plein par lâchée d'eau. En un coup, près de 4 000 000 m³ d'eau chutent avec fracas. Pourtant la plupart du temps cette masse énorme retenue ne produit pas le moindre frémissement. Il y a quelque chose d'inquiétant dans le silence de cette force.

Le barrage dans sa forme et sa robustesse a la capacité d'exprimer la puissance de la rivière. C'est en amont, dans l'affrontement de l'écoulement constant de la rivière et de ce mur fixe que se jouent deux forces, deux mouvements, l'un horizontal, permanent, et l'autre vertical, inflexible. Ce mur nous donne la mesure de la rivière, sa contenance, sa profondeur. Le passage du barrage, moment de basculement amont/aval, donne le dénivelé de la Creuse. Comme une menace permanente d'une grande crue, il maintient une Creuse haute et une Creuse basse. Il est le monument et l'origine d'un paysage de rivière noyée. Par là, le barrage réinterroge la permanence de la

rivière, comme élément géographique dont le lit et la forme resteront immuables.

Cette sensation de rupture ne s'éprouve pas dans son ampleur territoriale. Sur la rive droite un chemin, emprunté par le GRP du Val de Creuse, permet de passer le barrage. Cependant, il ne laisse pas voir la tranche du barrage. D'autre part, le coteau boisé empêche d'avoir une vue sur la surface tranquille du lac. Les deux états de la rivière en amont et en aval du grand mur ne peuvent donc pas être comparés, ni être vécus comme une vraie rupture paysagère.

Sur ce site, le projet serait de mettre en scène ce passage pour capter la force de l'eau. Le barrage ne doit pas être vécu comme un obstacle mais comme une verticale qui redresse d'un coup le paysage, comme un événement à dépasser. L'expérience physique de l'ascension du barrage devra donc être exacerbée, et reliée aux ambiances en aval et en amont de l'ouvrage pour faire émerger le sentiment de Vallée des Peintres.

B. Les perspectives de l'étude

- 1) **Vers une co-construction du paysage de la Vallée des Peintres**
- 2) **Vers un plan de développement du projet Retrouver la Creuse**

1)

Nous considérons notre étude comme un moyen d'engager la vallée et ses acteurs dans une démarche paysagère commune aux ambitions définies précédemment. Même si elle est un levier vers de possibles transformations du site, des études complémentaires sont nécessaires pour la mise en place d'une vision globale et partagée du Paysage de la Vallée des Peintres. En terme de gouvernance, une coopération interdépartementale, voire interrégionale, favoriserait l'émergence du projet *Retrouver la Creuse* pour fédérer tous les acteurs (économiques, politiques, élus, mais aussi associatifs et les particuliers), autour de cette volonté de faire rayonner la Vallée des Peintres au-delà de ses limites administratives.

Retrouver la Creuse peut devenir un projet de paysage cohérent à grande échelle, et demande à s'affiner avec ses habitants pour se dessiner de manière plus concrète sur le terrain. Ce travail est celui que l'on propose en continuité de l'étude.

2)

temps 1

répertoire des sites de projet : Sur la base des ambitions générales du projet, l'idée est d'approfondir l'analyse des 15 sites emblématiques révélés par l'étude pour définir leurs potentiels paysagers et donner à voir le paysage de la Vallée des Peintres. Cette phase est une étape de projection sur le long terme pour définir l'intégration de chacun des sites dans la démarche Vallée des Peintres.

temps 2

plan guide pour une stratégie globale : Un plan guide annonçant les ambitions de la Vallée des Peintres propose une stratégie territoriale. Essentiel pour mettre en place des préconisations d'aménagement à la fois générales et adaptées aux différents lieux. Ce plan guide, partagé par toutes les communes concernées, garantit la cohérence de tous les aménagements liés à la Vallée des Peintres. Il suggère un ordre de priorité des lieux sur lesquels agir.

temps 3

cahiers des charge pour 1 à 3 sites pilotes : Pour chaque site prioritaire, l'idée est d'identifier les acteurs potentiels concernés par sa gestion et son aménagement (propriétaires fonciers, gestionnaires, élus, agents et conseillers territoriaux, habitants, associations, ...) pour les réunir in-situ afin d'échanger sur l'avenir du site. À partir de cette expérience, nous proposerons des actions paysagères précises, cohérentes et singulières, réunies dans un cahier des charges, et liées au contexte de chacun des sites (économique, foncier, moyens humains et matériels, etc.). Ce document permettra de lancer des appels à projets d'aménagement sur les sites pilotes.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

BLOT Bernard, FREYTET Alain. *Chroniques de Creuse*. Les Ardents Éditeurs, 2015.

FERRER Jean-Marc. *La Photographie dans la vallée de la Creuse au temps de l'Impressionnisme (1875-1920)*. Les Ardents Éditeurs, 2013.

FERRER Jean-Marc (sous la direction éditoriale et suivi éditorial de). *La Creuse, une vallée-atelier. Itinérances artistiques*. Allan Österlind, Charles Bichet, Eugène Alluau, Alfred Smith. Les Ardents Éditeurs, 2016.

JAKOB Mickael, SCHWOK Claire-Lise (sous la direction de). *100 Paysages, Exposition d'un genre*. Éditions Infolio, Collection Archigraphy Paysage, 2011.

PERROT Anthony. *Crozant en Creuse. Ruines et Bruyères*. Les Ardents Éditeurs, 2012.

RAMEIX Christophe. *L'École de Crozant, Les peintres de la Creuse et de Gargilèsse, 1850-1950*. Éditions L. Souny, 1991.

RAMEIX Christophe. *Impressionnisme et postimpressionnisme dans la Vallée de la Creuse*. Éditions Christian Pirot, 2012.

RECLUS Elisée. *En descendant le Mississippi*. Éditions Nicolas Chaudin, 2013.

SAND George. *Promenades autour d'un village*. Michel Lévy Frères, Librairies éditeurs, 1857.

Textes

ALPHANT Marianne. *Claude Monet. Une vie dans le Paysage*. Éditions Hazan, Collection 35/37, 1993.

MERLEAU-PONTY Maurice. *Le doute de Cézanne*. Revue FONTAINE, 1945, p. 82-91.

Journées d'études sur les peintres de la Vallée de la Creuse. Actes du colloque, 2013.

Brochures

La Creuse, regards sur une vallée. Édité par les communes de Cuzion et de Saint-Plantaire, et le Conseil général de l'Indre.

Études

BERTHOLD Raphaël. *100 points de vue pour la Creuse*, livret technique. Mémoire de Master 2 "Tourisme et Valorisation des Territoires", 2012-2013.

BIT-MONNOT Yoann. *Légendes et Paysages*. TPFÉ encadré par Alain Freytet, ENSP, 2014-2015.

GRUGIER Yvan. *Vallée de la Creuse*. Document d'objectifs. Validé par le Comité de pilotage du 19 décembre 2003. Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin, 2003.

LUGINBUHL Yves. *Le paysage du Boischaud, une identité. Volume 1*. Commandée par le Ministère de l'Environnement Mission du Paysage, SEGESA, CNRS, 1986.

TARRADE Pascale. *Pays Val de creuse - Val d'Anglin, les Agricultures et le Paysage. Quelle prise en compte du paysage par les agriculteurs ?*. Université d'Orléans Centre d'Études Supérieures de Châteauroux, Centre de formation professionnelle et promotion agricoles de l'Indre, 2012.

Musées et expositions

Eugène Alluaud. *Le passeur d'arts. Peintures, photographies et arts du feu.* Musée d'art et d'archéologie, Guéret - 28 mai au 25 septembre 2016.

Allan Österlind. *De la Suède aux rives de la Creuse.* Musée George Sand, La Châtre (Château d'Ars) - 7 mai au 2 octobre 2016.

Collection permanente. Le Musée d'art et d'archéologie, Guéret.

Icônes de l'art Moderne. La collection Chtchoukine. Fondation Louis Vuitton, Paris - 22 octobre 2016 au 20 février 2017.

Frédéric Bazille (1841-1870). *La jeunesse de l'Impressionnisme.* Musée d'Orsay, Paris - 15 novembre 2016 au 5 mars 2017.

La Galerie impressionniste. Musée d'Orsay, Paris.

Le Musée Marmottan Monet, Paris.

Le Musée des Impressionnistes, Giverny.

L'installation des Nymphéas. Musée de l'Orangerie, Paris.

RÉPERTOIRE DES TABLEAUX DE LA VALLÉE DES PEINTRES

Claude Monet – 1889 – 2 mois – 24 tableaux produits



Claude Monet
Village de La Roche-Blond, effet du soir
(1889) Huile sur toile, 73.9 x 92.8 cm. Collection particulière.



Claude Monet
Torrent de la Petite Creuse à Fresselines
(1889) Huile sur toile, 65.4 x 91.8 cm. Metropolitan Museum of Art, New York.



Claude Monet
Le bloc
Reine d'Angleterre



Claude Monet
Creuse, soleil couchant
(1889) Huile sur toile, 73 x 70 cm. Musée d'Unterlinden, Colmar.



Claude Monet
Les Eaux semblantes, Creuse, effet de soleil
(1889) Huile sur toile, 65 x 92 cm. Museum of Fine Arts, Boston.



Claude Monet, *Vallée de la Creuse, soleil d'après-midi*



Claude Monet, *Les eaux semblantes, temps sombre*



Claude Monet, *Vallée de la Creuse, ciel gris*



Claude Monet, *Creuse, effet du soir*



Claude Monet, *Les ravins de la Creuse au déclin du jour*



Claude Monet, *Ravin de la Creuse*



Claude Monet, *La Creuse, soleil couchant*



Claude Monet
Soleil sur la Petite Creuse
(1889) Huile sur toile, 73 x 92 cm. Collection particulière.



Claude Monet
Le vieil arbre au Confluent



Claude Monet
Vallée de la Petite Creuse



Claude Monet
Le pont de Vervy
(1889) Huile sur toile, 92 x 65 cm. Musée Marmottan, Paris.

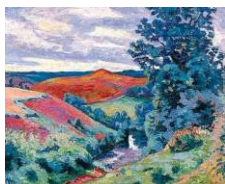


Claude Monet
Le moulin de Vervy



Claude Monet
La vallée de la Creuse à Fresselines

Armand Guillaumin – 30 ans



Armand Guillaumin
La vallée de la creuse et le puy barriou 2



Armand Guillaumin
Vallée de la Creuse



Armand Guillaumin
La Creuse et les ruines de Crozant
(1897) Huile sur toile, 72 x 99 cm.
Musée d'art et d'archéologie de Guéret.



Armand Guillaumin
Paysage aux ruines
(1897) Huile sur toile
Coll. S. Chtchoukine, Musée d'Etat des beaux-arts Pouchkine, Moscou.



Armand Guillaumin
Paysage, le rocher de la Fileuse
(1920) Huile sur toile.



Armand Guillaumin
Hauteurs de Crozant
(1920) Huile sur toile.



Armand Guillaumin
Le barrage de Génétin



Armand Guillaumin
Le barrage de Génétin
(1900) Huile sur toile.
Musée des Beaux-Arts de Limoges.



Armand Guillaumin
La Creuse à Crozant
(1893) Huile sur toile, 60 x 73,5 cm.
MuMa Le Havre.



Armand Guillaumin
Paysage du Crozant, le Puy Barriou
(1915) Huile sur toile, 33,5 x 41 cm.



Armand Guillaumin
Bord de la Sédelle



Armand Guillaumin
Berges de la Creuse, Crozant



Armand Guillaumin
Paysage de la Creuse, le moulin de la folie



Armand Guillaumin
Le Moulin de Jonon, Creuse



Armand Guillaumin
Le Moulin Boucardon



Armand Guillaumin
Le moulin de la Folie à Crozant
(1902) Huile sur toile, 92 x 73 cm.
Musée des Beaux-Arts de Limoges.



Armand Guillaumin
Crozant, le Puy Barriou
(1898) Huile sur toile 65,3 x 92,2 cm. Collection particulière.



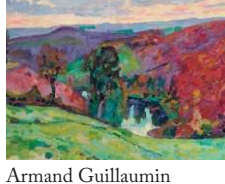
Armand Guillaumin
Les ruines d'château de Crozant



Armand Guillaumin
Coucher du soleil dans la Creuse, brillant



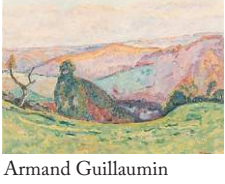
Armand Guillaumin
Neige à Puy Barriou
(1907) Huile sur toile 75 x 73 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie de Guéret.



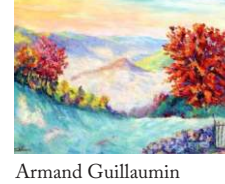
Armand Guillaumin
La vallée de la Creuse et le Puy Barriou



Armand Guillaumin
Pommier en fleurs
(1895) Huile sur toile, 54,5 x 65,5 cm. Musée d'Art et d'Archéologie de Guéret.



Armand Guillaumin
Puy Barriou à Crozant, en Limousin
(1884) Huile sur toile.



Armand Guillaumin
Le Puy Barriou I
Huile sur toile, 29,59 x 18,50 cm.



Armand Guillaumin
La vallée de la Sédelle, Crozant



Armand Guillaumin
La vallée de la Sédelle
(1920) Huile sur toile, 54 x 65 cm.
Musée d'art et d'archéologie de Guéret.



Armand Guillaumin
Vallée de la Sédelle
Musée du Petit Palais, Genève.



Armand Guillaumin
vallée de la Sédelle à Crozant
(1920)



Armand Guillaumin
La Vallée de la Sédelle
(1898) Huile sur toile.



Armand Guillaumin
Vallée de la Sédelle, Crozant
(1898)



Armand Guillaumin
La vallée de la Creuse



Armand Guillaumin
La vallée de la Creuse



Armand Guillaumin
La Creuse



Armand Guillaumin
La Creuse à Crozant



Armand Guillaumin
Paysage de Crozant



Armand Guillaumin
Paysage de la Creuse

Eugène Alluaud



Eugène Alluaud
Le Moulin de Génétin
(1925) Huile sur toile, 135 x 95 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie de Guéret.



Eugène Alluaud
La Sédelle
(1925) Huile sur toile, 80 x 59,2 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie, Guéret.



Eugène Alluaud
La Sédelle



Eugène Alluaud
Moulin sur la Creuse
(1920) Huile sur toile, 97 x 116 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
Jeune berger
(1890) Huile sur toile, 125 x 200 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
La Roche de l'Echo
(1915) Huile sur toile, 60 x 72 cm.
Galerie Michel Naudet, Limoges.



Eugène Alluaud
La Sédelle en mai
(1906) Huile sur toile, 83 x 97 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud



Anders Österlind
Paysage en Creuse
(1913) Huile sur toile, 120,5 x 103 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie de Guéret.



Eugène Alluaud
Rocher sur la Creuse
(1913) Huile sur panneau, 38 x 50 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
Le Moulin Barat, de la côte
(1903) Huile sur panneau, 26,5 x 35 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
Paysage de la Creuse
(1903) Huile sur toile, 65 x 81 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
La Roche du confluent
(1913) Huile sur panneau, 80 x 100 cm.
Collection Geneviève Jouvel.



Eugène Alluaud
Brumes sur les ruines de Crozant
(1925) Huile sur panneau, 80 x 100 cm.
Conseil départemental de la Creuse.



Eugène Alluaud
La Sédelle
Huile sur panneau, 65 x 54 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
Vallée de la Creuse
Huile sur panneau, 64 x 80 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
Vallée de la Creuse
(1915) Huile sur toile, 61 x 81 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
La Roche de l'Echo, Crozant
(1899) Huile sur panneau, 39 x 53 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
Le Gouffre
(1923) Huile sur toile, 91 x 72,5 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
La Creuse à Crozant
(1925) Huile sur toile, 190 x 220 cm.
Collection Geneviève Jouvel.



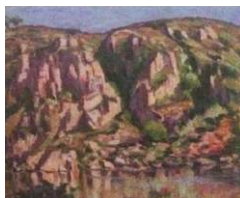
Eugène Alluaud
Les Ruines de Crozant
(1920) Huile sur toile, 54 x 65 cm.
Collection Patrick Boutillier.



Eugène Alluaud
La neige autour des ruines de Crozant
(1929) Huile sur toile, 95 x 135 cm.
Collection particulière.



Eugène Alluaud
Le Rocher de la Fileuse
(1925) Huile sur toile, 38,5 x 46 cm.
Collection Andy Thomain.



Eugène Alluaud
Rochers sur la Creuse
(1925) Huile sur toile, 38,5 x 46 cm.
Collection Geneviève Jouvel.

Alfred Smith



Alfred Smith
Le Moulin en octobre
Huile sur toile, 47 x 56 cm.
Collection particulière.



Alfred Smith
les ruine de Crozant



Alfred Smith
Vallée de la Sédelle (automne)
(1929) Huile sur toile, 81,5 x 100,5 cm. Musée d'Art et d'Archéologie de Guéret.



Alfred Smith
Crozant, les Moulins



Alfred Smith
Le Moulin de la Folie
Huile sur toile, 45 x 54 cm.
Collection particulière.



Alfred Smith
Bords de la Creuse à Crozant
(1926) Huile sur toile, 46,5 x 55 cm.
Musée des Beaux-Arts de Bordeaux.



Alfred Smith
Crozant, Soleil d'hiver
(1915) Huile sur toile, 63 x 79 cm.
Collection particulière.



Alfred Smith
Paysage de la Creuse
Huile sur toile, 44 x 54 cm.
Collection particulière.



Alfred Smith
Crozant, le moulin de la Folie
Huile sur toile, 44 x 54 cm.
Collection particulière.

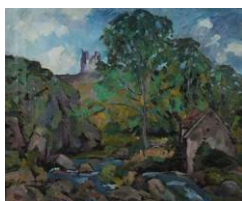


Alfred Smith
Le Moulin Barat
Huile sur toile, 45 x 54 cm.
Collection particulière.



Alfred Smith
Bords de la Creuse (automne)
(1923) Huile sur toile, 66 x 80 cm.
Collection particulière.

Anders Österlind



Anders Österlind
Paysage de Crozant
(1918) Huile sur toile, 60 x 73 cm.
Musée Saint-Vic, Saint-Amand-
Montrond.



Anders Österlind
*Le pont de la Billardière à
Gargilles*
(1922) Huile sur toile, 64 x 91 cm.
Musée d'Art et d'Archéologie de
Guéret.



Anders Österlind
*Maison de George Sand à
Gargilles*
(1940) Huile sur toile, 57 x 68.5 cm.
Musée George-Sand, La Châtre.



Anders Österlind
Bords de Creuse
(1915) Huile sur toile, 31,5 x 38,5
cm. Cercle suédois de Paris.



Anders Österlind
Le Moulin du Pin
Huile sur toile, 65 x 81 cm.
Collection particulière.

Francis Picabia



Francis Picabia
Bords de la Sédelle
(1909) Huile sur toile, 69 x 88.3 cm.
Centre Pompidou.



Francis Picabia
Sur les rives de la Creuse
(1909) Huile sur toile.
Collection particulière.

Léon Detroy



Léon Detroy
Neige à Gargilles
(1910) Huile sur toile, 72 x 108 cm.
Musée Saint-Vic, Saint-Amand-
Montrond.



Léon Detroy
Le Moulin du Pin
(fin 19^{ème}) Huile sur toile, 65
x 81 cm. Musée Bertrand,
Châteauroux.



Léon Detroy
Boucles de la Creuse
(1910) Huile sur toile, 50 x 61 cm.
Collection particulière.



Léon Detroy
La Gargilles
(1910) Huile sur toile, 41 x 51 cm.



Léon Detroy
*La Vallée de la Creuse au Moulin
du Pin*
(1910) Huile sur toile, 63 x 93.

Paul Madeline



Paul Madeline
bords de Creuse à Crozant



Paul Madeline
le Moulin de la folie



Paul Madeline
La Creuse



Paul Madeline



Paul Madeline
Vallée de la Creuse

Cette étude a été réalisée par

INITIAL
paysagistes dplg

dans le cadre du
« Pôle de Recherche Vallée des Peintres
entre Berry et Limousin.
Art et Paysage, 2015 ».

www.initialpaysagistes.com

